

Section : Langues vivantes étrangères

Option : Chinois

Session 2017

Rapport de jury présenté par : Madame Françoise AUDRY-ILJIC

Présidente du jury

SOMMAIRE

Observations générales.....	3
Composition du jury.....	4
Le CAPES en chiffres.....	6
Bilan de l'admissibilité.....	6
Bilan de l'admission.....	7
Epreuves écrites d'admissibilité	8
Composition en chinois.....	8
Traduction et questions.....	12
Epreuves orales d'admission.....	18
Mise en situation professionnelle.....	18
Entretien sur dossier.....	21
Annexes	32
Exemple de sujets de mise en situation professionnelle.....	32
Exemples de sujets d'entretien sur dossier	42

Observations générales

Le nombre de candidats (111 sur 193 inscrits, en l'absence de CAFEP, pour 16 postes) qui se sont présentés à la session 2017 du CAPES atteste de la permanence de l'attractivité du concours, ce dont il faut se réjouir tant les besoins sont grands en regard du développement de l'enseignement du chinois. Le jury déplore cependant l'impréparation manifeste de nombre de candidats et le niveau très faible de certains d'entre eux et espère que la lecture de ce rapport et de ceux qui l'ont précédé, qu'il reprend sur bien des points, les aidera à mieux se préparer et à mieux comprendre ce qui est attendu.

Le métier d'enseignant est un métier exigeant, qui requiert un ensemble de connaissances et de compétences diverses tant académiques que professionnelles. Le CAPES s'efforce d'évaluer chez les candidats à la fois les savoirs et les aptitudes nécessaires. Articulé sur les programmes du second degré, il requiert bien évidemment au premier chef une bonne connaissance de ceux-ci et du système éducatif français

Sur le plan linguistique, sans viser un parfait bilinguisme, au demeurant inatteignable, un bon niveau de chinois écrit et oral est nécessaire, mais non suffisant, et un bon niveau de français indispensable. Dans les deux langues, cela suppose une maîtrise des registres de langue et le respect des règles syntaxiques et orthographiques, deux points sur lesquels le jury attire l'attention des candidats. En français, langue d'enseignement, cela suppose également l'usage d'un vocabulaire précis, qu'il s'agisse de termes de didactique des langues ou de grammaire, générale ou spécifique à l'enseignement du chinois, étant bien entendu qu'il ne s'agit pas d'employer ces termes à tort et à travers, mais bien de savoir à quoi ils renvoient.

La difficulté éprouvée par une très grande majorité des candidats à identifier, nommer et expliquer des faits de langue courants, sans même parler d'anticiper les difficultés à les enseigner et à imaginer des stratégies pour y arriver, est préoccupante. Elle témoigne de graves lacunes dans ce domaine : ce n'est pas parce qu'on n'enseigne plus les langues à coups de cours de grammaire qu'une fine connaissance de la grammaire de la langue à enseigner n'est pas incontournable.

Préoccupant aussi le manque de recul d'un certain nombre de candidats aussi bien par rapport aux documents à analyser, qu'ils prennent pour argent comptant, que par rapport à leur propre histoire personnelle, voire leur identité. Chez de futurs enseignants français, on attend, faut-il le rappeler, la neutralité politique, la transmission des valeurs de la république et la formation à l'esprit critique.

Préoccupant enfin chez trop de candidats le manque de culture générale, indispensable ne serait-ce que pour nourrir le terreau de la réflexion, signe d'un manque de curiosité et d'ouverture d'esprit.

Dans ce tableau contrasté, il convient donc de féliciter tout particulièrement les meilleurs candidats qui ont fait entre autres la preuve de leur capacité à se projeter dans leur futur métier et ont visiblement su tirer profit des conseils dispensés dans les précédents rapports.

Aux futurs candidats qui se présenteront ou représenteront, le jury prodigue ses encouragements à faire de même pour progresser.

Mes remerciements chaleureux vont aux membres du jury, pour la qualité du travail accompli, ainsi qu'à Madame la Proviseure du lycée Henri IV, pour l'accueil de la correction en chapelle, et à Monsieur le Proviseur du LIEP de Noisy-le-Grand pour l'accueil des oraux dans des conditions techniques optimales pour les candidats.

La présidente du jury
Françoise AUDRY-ILJIC
Inspectrice générale de l'Education nationale



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

Secrétariat général
Direction générale des ressources humaines
Sous-direction du recrutement

La ministre de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche

- Vu l'arrêté du 29 juillet 2016 autorisant au titre de l'année 2017 l'ouverture du concours externe de recrutement de professeurs certifiés stagiaires en vue de l'obtention du certificat d'aptitude au professorat du second degré (CAPES),
- Vu l'arrêté du 17 octobre 2016 nommant les présidents des jurys des concours externes du CAPES ouverts au titre de la session 2017,
- Vu les propositions de la présidente de jury,

ARRETE

Article 1 :

Le jury du concours externe du CAPES, section Chinois, est constitué comme suit pour la session 2017 :

Présidente

Mme Françoise AUDRY-ILJIC
Inspecteur général de l'éducation nationale

Académie de PARIS

Vice-Président

M. Baoqing SHAO
Maître de conférences des universités

Académie de BORDEAUX

Membres du jury

Mme Chloé CATTELAÏN
Professeur agrégé

Académie de LILLE

M. Fabrice DULERY
Professeur agrégé

Académie de PARIS

Mme Marie LAUREILLARD
Maître de conférences des universités

Académie de LYON

Mme Ariane LIN DEJEAN
Professeur certifié

Académie de PARIS

M. Hu LIU
Professeur agrégé

Académie de PARIS

M. Chong Qi
Maître de conférences des universités

Académie de PARIS

Mme Julie ROQUEJEUFFRE
Inspecteur d'académie /Inspecteur pédagogique régional

Académie de STRASBOURG

Article 2 : La directrice générale des ressources humaines est chargée de l'exécution du présent arrêté.

Paris, le 22 février 2017

Pour la ministre de l'éducation nationale, de l'enseignement
supérieur et de la recherche et par délégation,
Le sous-directeur du recrutement



Jean-François PIERRE

Bilan de l'admissibilité

Concours : EBE CAPES EXTERNE

**Section / option : 0424E
CHINOIS**

Nombre de candidats inscrits : 193

Nombre de candidats non éliminés : 111 Soit: 58 % des inscrits.

Le nombre de candidats non éliminés correspond aux candidats n'ayant pas eu de note éliminatoire
(AB, CB, CA, NR, RD, EI, RA, NV, HN, FA, 00.00)

Nombre de candidats admissibles : 38 Soit: 34 % des non éliminés.

Moyenne portant sur le total des épreuves de l'admissibilité

Moyenne des candidats non éliminés : 27.57 (soit une moyenne de : 6.89/20)

Moyenne des candidats admissibles : 38.47 (soit une moyenne de : 9.62/20)

Rappel

Nombre de postes : 16

Barre d'admissibilité : 32

(soit un total de : 8/20)

(Total des coefficients des épreuves d'admissibilité : 4)

Bilan de l'admission

Concours : EBE CAPES EXTERNE

Section / option : 0424E CHINOIS

Nombre de candidats admissibles :	38	
Nombre de candidats non éliminés :	38	Soit: 100 % des admissibles.
Le nombre de candidats non éliminés correspond aux candidats n'ayant pas eu de note éliminatoire (AB, CB, CA, NR, RD, EI, RA, NV, HN, VA, FA, 00.00)		
Nombre de candidats admis sur liste principale :	16	Soit: 42 % des non éliminés.
Nombre de candidats inscrits sur liste complémentaire :	0	Soit: 0 % des non éliminés.
Nombre de candidats admis à titre étranger :	0	

Moyenne portant sur le total général (total de l'admissibilité + total de l'admission)

Moyenne des candidats non éliminés :	114.26	(soit une moyenne de : 9.52/20)
Moyenne des candidats admis sur liste principale :	144.02	(soit une moyenne de : 12/20)
Moyenne des candidats admis sur liste complémentaire :	0	(soit une moyenne de : 0/20)
Moyenne des candidats admis titre étranger :	0	(soit une moyenne de : 0/20)

Moyenne portant sur le total des épreuves de l'admission

Moyenne des candidats non éliminés :	75.79	(soit une moyenne de : 9.47/20)
Moyenne des candidats admis sur liste principale :	105.87	(soit une moyenne de : 13.23/20)
Moyenne des candidats admis sur liste complémentaire :	0	(soit une moyenne de : 0/20)
Moyenne des candidats admis à titre étranger :	0	(soit une moyenne de : 0/20)

Rappel

Nombre de postes :	16	
Barre de la liste principale :	122.22	(soit un total de : 10.19/20)
Barre de la liste complémentaire :	0	(soit un total de : 0/20)
(Total des coefficients : 12 dont admissibilité : 4 admission : 8)		

1. Epreuves écrites d'admissibilité

1. 1. Composition en chinois

1.1.1. Rappel des compétences évaluées dans cette épreuve

Le Capes rénové a pour spécificité de s'appuyer sur une connexion avec les programmes des langues vivantes dans le secondaire, au collège et au lycée. Ces programmes officiels ont en commun pour point fort de s'articuler sur des notions et des thèmes culturels à travers lesquels se déploie l'étude de la langue et de la culture. Les candidats ayant une formation solide doivent se concentrer davantage sur les programmes scolaires et leurs exigences pour faire face aux différentes épreuves. Et s'il faut avoir acquis un bon bagage de connaissances sur la culture, la civilisation chinoise, l'histoire et la littérature chinoise, en particulier sur la Chine du 20ème siècle et l'époque contemporaine, il n'est plus suffisant pour le candidat de connaître seulement en profondeur un écrivain et/ou un extrait d'une œuvre.

Accompagnant cette culture générale, sont attendues de plus :

- une capacité à dégager une problématique en prenant appui sur les éléments du dossier et en mobilisant ses connaissances culturelles du monde chinois du passé et du présent ;
- une aptitude à interroger et remettre en question les points par le dossier (esprit critique) ;
- une capacité à organiser une réflexion argumentée et construite ;
- une expression écrite fluide, conforme aux critères du mandarin standard (syntaxe correcte, lexique et niveau de langue adaptés) ;
- une bonne organisation de la composition en s'efforçant d'équilibrer les différentes parties : introduction, développement et conclusion. A titre indicatif, dans un devoir de quatre pages, on pourra consacrer une demi-page à l'introduction, en réserver autant pour la conclusion et une page environ pour chacun des axes choisis développés afin d'aboutir à une production structurée et bien équilibrée ;
- une bonne présentation du travail, avec regroupement des idées en paragraphes et alinéas ;
- un soin particulier à l'écriture en s'efforçant de la rendre bien lisible pour en faciliter la lecture, et en évitant une écriture trop cursive ainsi que le mélange des graphies traditionnelles et simplifiées.

C'est la conjugaison de ces diverses compétences qui permettra d'affronter avec succès l'épreuve de la composition. Soulignons ici que, si le niveau de langue exigé doit être suffisant, il ne garantit pas en soi l'obtention d'une note permettant l'admissibilité. En effet, un certain nombre de candidats ayant une bonne maîtrise de la langue chinoise, n'ont pas obtenu la moyenne, faute d'avoir été en mesure d'étayer une démonstration cohérente et argumentée. Ils se sont contentés de plaquer des connaissances mal assimilées ou des jugements préfabriqués, parfois stéréotypés et se sont livrés à une sorte de bavardage en oubliant la problématique soulevée par le dossier. A l'inverse, les meilleures copies ont su proposer un travail d'analyse rigoureux, bien argumenté et structuré, le tout dans une langue de bonne qualité.

1.1.2. Pistes pour aborder la composition

Au cours de la préparation, il est conseillé de s'entraîner à appliquer la démarche propre à une composition à partir de différents textes, extraits d'œuvres d'écrivains représentatifs ou documents de culture générale. Il s'agit d'une part de se familiariser avec la méthodologie, le vocabulaire et les outils critiques nécessaires à l'analyse de textes littéraires ou journalistiques, et d'autre part d'aiguiser son regard de lecteur au repérage et à la sélection des éléments qui participent aux effets de sens

produits par le travail de l'écriture. Cela s'improvise difficilement. Il ne s'agit pas de gloser autour du sujet posé, mais bien de soumettre le dossier à une analyse rigoureuse en effectuant une problématisation avant de procéder à un développement objectif nourri des arguments puisés dans le dossier et dans sa propre culture tout en faisant preuve de sens critique.

Nous insistons de nouveau sur la lecture du dossier, base du travail à élaborer. Cela semble une évidence, mais l'examen des copies nous conduit à rappeler la nécessité absolue de commencer par bien s'imprégner du sujet proposé (les mots-clés de la consigne et ce qu'ils impliquent dans le traitement du dossier), avec d'autant plus d'attention que les documents n'ont pas été étudiés au préalable. Pour cela plusieurs lectures sont nécessaires. Lire un dossier comme support d'une composition, ce n'est pas seulement accéder à son sens, c'est être attentif à toutes ses composantes et surtout au contenu culturel qu'il recèle.

1.1.3. Remarques générales

Barème de la correction

Le jury a appliqué le barème suivant :

- Problématisation (5 points) : compréhension, contextualisation, sens critique.
- Argumentation (9 points) : plan, enchaînement logique des idées, pertinence de l'argumentation, consistance.
- Langue (6 points) : vocabulaire, syntaxe, style, écriture, présentation.

Contenu attendu

L'épreuve a pour titre « composition ». La note de commentaire de l'épreuve stipule :

A partir de l'exploitation des documents proposés, le candidat organisera une réflexion en relation avec la notion ou thématique du programme de collège ou de lycée qui aura été précisée sur le sujet. Il dégagera du dossier un questionnement, une problématique spécifique qu'il développera en s'appuyant sur les éléments des différents documents permettant de l'étayer, ainsi que sur un savoir disciplinaire solidement assimilé. Le jury attendra une réflexion structurée, organisée, qui permet de dessiner les grandes lignes de la problématique retenue et qui utilise les documents de manière pertinente.

1.1.4. Eléments de corrigé

Le sujet invite à commenter deux textes en lien avec la notion « L'art de vivre ensemble : mémoire: héritages et ruptures » qui figure au programme de la classe de seconde.

La première étape d'un tel travail consiste bien évidemment à dégager une problématique. On procède à une lecture approfondie des textes pour en prendre connaissance, puis on essaie de les mettre en relation en s'aidant de la notion imposée.

Au cours de la phase d'élaboration de la problématique, le candidat doit impérativement s'appuyer sur une connaissance précise de la notion à laquelle les programmes de langues vivantes élaborés pour les classes de seconde nous invitent à réfléchir de la manière suivante:

La mise en tension des termes héritage et rupture interroge sur la manière dont des individus, des familles, des peuples, des communautés font face à leur passé en cherchant à maintenir un équilibre souvent fragile entre continuité et rupture.

Parmi les exemples de sujets d'étude fournis par le ministère de l'Education Nationale, l'étude des permanences et des transformations des valeurs liées à l'éducation est incontournable pour aborder la question du vivre ensemble dans l'espace chinois.

Ainsi, le passage suivant est particulièrement éclairant pour élaborer une problématique autour des questions d'héritages et de ruptures:

De Confucius, pour lequel la transmission de la connaissance et l'enseignement sont au cœur du fondement social et servent à construire l'idéal de l'homme de bien, à aujourd'hui, où chaque famille est prête à consentir les plus grands sacrifices pour la réussite scolaire de l'enfant, l'éducation a retrouvé la place centrale mise entre parenthèses pendant les années Mao.
(Eduscol, *Ressources pour l'enseignement du chinois en classe de seconde générale et technologique*, disponible sur http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Sujets_d_etude_2nd/41/1/Lyc_eeGT_Ressources_LV_2_Sujets_d-etudes_chinois_203986_234411.pdf)

Les deux textes proposés aux candidats étaient particulièrement propices à l'élaboration d'une réflexion articulée et raisonnée autour des éléments clés de la notion. Le jury a constaté que quelques candidats ont suivi les conseils proposés au cours des années précédentes et ont mis en œuvre avec succès des stratégies leur permettant de mettre en valeur leurs capacités de réflexion et leurs connaissances.

Il apparaît toutefois à la lecture des copies que de nombreux candidats inversement ne se sont pas servis des mots clés inclus dans l'énoncé (héritages et ruptures) pour proposer une problématique ou, à défaut, des pistes de réflexion. Trop souvent, ces termes sont purement et simplement ignorés, le candidat se contentant de rédiger dès l'introduction quelques vagues généralités sur l'histoire de l'éducation en Chine.

D'autres candidats ont tenté d'élaborer une réflexion sur la base de l'énoncé proposé mais n'ont pas réussi à cerner le sujet. Ainsi, quelques copies construisent leur problématique autour de la question du "vivre ensemble" sans même aborder la question de l'éducation.

Par ailleurs, de nombreuses copies se concentrent dès les premières lignes sur des aspects non essentiels, voire hors-sujet. De nombreux candidats ont par exemple proposé une analyse sur les relations enseignants-élèves ou sur des aspects qui ne relèvent pas directement de l'éducation tels que la piété filiale.

Quelques copies rédigées sur un ton beaucoup trop démonstratif, inapproprié pour ce type d'exercice, délivrent des injonctions sur la manière dont il faut éduquer les enfants ou prodiguent des conseils pour améliorer le système éducatif chinois. Il nous apparaît important de rappeler aux futurs candidats que l'exercice de la composition ne consiste pas à émettre un point de vue subjectif sur le sujet proposé au détriment de la réflexion sur les enjeux de la notion tels qu'ils transparaissent dans le contenu des textes.

Les extraits proposés permettaient pourtant de travailler autour de la mise en tension entre héritages et ruptures dans le domaine de l'éducation. Le texte de Yu Qiuyu se référait à une période de rupture importante dans le domaine éducatif, le Grand Bond en avant, au cours de laquelle les valeurs éducatives et la transmission des connaissances ont subi des bouleversements radicaux. L'auteur évoque de nombreux exemples qui auraient pu permettre aux candidats de souligner les ruptures subies par les jeunes de cette époque du fait de la subordination de l'éducation au politique : suspension de professeurs compétents étiquetés droitistes, arrêt des cours pour envoyer les élèves travailler en usine ou collecter des morceaux d'acier.

A titre d'exemple, l'aspect "héritages" est illustré par l'image des professeurs, qui dans un esprit de résistance tentent de transmettre comme ils le peuvent une éducation de qualité aux élèves. Par ailleurs, la nature du document lui-même (un essai relatant un discours donné par Yu Qiuyu à l'occasion d'une cérémonie organisée par son lycée d'origine, certainement devant un public d'élèves) illustre la notion d'héritage.

Une mise en tension similaire est à l'œuvre dans le texte de Chi Li. Si l'éducation a été réhabilitée après les réformes, notamment par le biais du rétablissement du *gaokao*, le retour à une transmission

des connaissances dans la continuité des valeurs traditionnelles (héritage) semble perverti par l'irruption de pratiques d'apprentissage intensives motivées par une compétition accrue entre élèves pour accéder aux meilleures universités. En ce sens, le sombre tableau présenté par Chi Li semble établir une rupture fondamentale avec le modèle humaniste traditionnel que l'auteure appelle de ses vœux et tente de sauvegarder dans l'éducation qu'elle dispense à sa fille.

De nombreux candidats ont perçu les aspects évoqués ci-dessus. Toutefois, il ne s'agissait pas seulement de relever les éléments d'héritages et de rupture dans chacun des deux textes en se contentant de les juxtaposer mais d'élaborer une véritable mise en perspective des deux périodes.

A titre d'exemple, cette mise en perspective peut être éclairée par la biographie de Chi Li. Dans son texte, l'auteure fait allusion à son enfance au cours de laquelle elle était "lâchée dans la nature" (放羊), une expression à double sens qui renvoie d'une part aux carences de la période maoïste en matière éducative, dont elle a souffert au même titre que Yu Qiuyu, d'autre part à l'autonomie dont elle a dû faire preuve pour pallier les défaillances de l'institution scolaire, que l'on remarque également dans le texte de Yu Qiuyu. Peu de candidats ont su adopter cette démarche comparatiste pour identifier les situations paradoxales auxquelles les auteurs et les personnages sont confrontés.

Ce travail de comparaison nécessitait dans un premier temps de contextualiser correctement les textes dans leur époque respective. Ainsi, même si Yu Qiuyu ne mentionne pas explicitement le Grand Bond en avant, il s'y réfère de manière évidente au travers d'expressions telles que “超英赶美”, “大炼钢铁”. De la même manière, la campagne anti-droitiste de 1957 à l'issue de laquelle le professeur de musique et la directrice de l'école sont suspendus de leurs fonctions est souvent méconnue par les candidats. De nombreux candidats situent l'histoire à l'époque de la Révolution Culturelle. Si le jury n'attend pas de la part des candidats d'être des spécialistes de l'histoire chinoise contemporaine, les événements marquants et la chronologie de base doivent être connus.

Une fois le sujet problématisé et correctement contextualisé, il était essentiel pour les candidats de présenter un plan équilibré. Une introduction, un développement articulé autour de parties distinctes intégralement rédigées et une conclusion constituent le minimum acceptable que chaque candidat se doit de présenter. Quelques copies se remarquent par leur absence de plan. D'autres candidats se perdent dans leur raisonnement et présentent des parties trop touffues ou mal articulées qui rendent la copie difficilement lisible.

A l'inverse, certaines copies se limitent à une suite d'idées numérotées ou séparées par des tirets qui font davantage penser à une liste de courses qu'à une réflexion construite et structurée!

Sans être obligés de se livrer à une analyse stylistique systématique, les candidats doivent être attentifs au registre de langue, au point de vue narratif et aux figures de style, notamment métaphoriques, qui émaillent ces deux textes et en font toute la subtilité.

1.1.5. Défauts les plus fréquents:

- Traitement trop linéaire consistant en une simple paraphrase des textes sans prise de recul ni effort de réflexion au regard de la notion.
- Mauvaise problématisation ou absence de problématisation (voir plus haut).
- Absence de contextualisation historique. Le jury a été frappé par l'absence de dates et de mention des événements historiques évoqués dans les textes.
- A l'opposé, de nombreuses copies se livrent à de vagues développements sur l'histoire de l'éducation en Chine de l'Antiquité à nos jours. Ces références peuvent s'avérer pertinentes, mais il convient de ne pas les noyer dans un développement filandreur et bavard. S'il peut être utile d'évoquer certains aspects de l'éducation humaniste confucéenne, il est hors de propos de passer en revue les qualités de chaque disciple de Confucius.
- Manque de lien avec la notion annoncée (voir plus haut).
- Absence de plan ou plan déséquilibré (voir plus haut).

- Pauvreté de la culture générale et littéraire. Le jury a été frappé par la rareté des références littéraires alors que la question de l'éducation au cours de la période maoïste a été abondamment traitée à partir des années 1980, par des auteurs comme Liu Xinwu, Yu Hua ou Wang Anyi. Plusieurs candidats se sont toutefois appuyés de manière pertinente sur leurs connaissances littéraires et culturelles. Ainsi, un candidat a utilisé de manière heureuse une expression "大跃进式的教育" de Yu Hua (*La Chine en dix mots*) pour illustrer la nature cumulative du système éducatif actuel tel qu'il apparaît sous la plume de Chi Li.
- Insuffisance du niveau de langue et registre de langue inadapté.
Il faut rappeler qu'une épreuve écrite du CAPES requiert un niveau de langue suffisamment maîtrisé pour permettre aux candidats de présenter leurs idées de manière claire et concise. Les candidats les plus faibles ont été fortement handicapés par leur maîtrise insuffisante de la syntaxe chinoise. Parmi les phrases erronées, on peut citer "问题是教育如何被社会受到影响。", "我们又介绍又讨论中国学生的环境生活法。" etc.
Par ailleurs, certains candidats ont recours à un registre de langue inadapté et se laissent aller à des propos anecdotiques sans aucun lien avec le sujet traité qui vont du niveau du football en Chine à certaines émissions de télévision à la mode. La méconnaissance du registre de langue approprié à ce type d'exercice est particulièrement visible dans les copies les plus démonstratives (奥数竞赛最后站在奖台上的, 每次都有黄种人。因为他们天赋高吗? 有可能!). Sans surprise, ce défaut est de façon récurrente associé au hors-sujet.
- La graphie des caractères demeure un problème fréquemment relevé : omission de traits (confusion de 本 et 体), choix erroné de caractères (目地 à la place de 目的, 智识分子 à la place de 知识分子), omission de caractères (篇文章 à la place de 这篇文章, 主要人 pour 主要人物); confusion de termes (材料 pour 资料).
- Lisibilité de l'écriture et de l'ensemble de la copie. Si le niveau de lisibilité est généralement acceptable, quelques copies sont lourdement handicapées par le non-respect des règles de présentation inhérentes à la rédaction d'un travail de composition écrite. C'est le cas lorsque le jury constate l'absence de saut de ligne entre chaque partie, l'abondance de ratures ou l'ignorance des règles de ponctuation.
Rappelons également qu'une écriture peu soignée ou trop cursive peut rendre la lecture difficile et donner une mauvaise impression d'ensemble de la copie.

1.2. Traduction et questions

1.2.1. Traduction

Les bonnes copies ont su rendre le sens général du texte dans une langue fluide voire littéraire. Le jury invite les candidats à fréquenter intensivement les œuvres littéraires chinoises et françaises afin de se frotter à leur langue et de s'imprégner de leur culture.

Le jury n'a retenu que les copies rédigées dans un niveau de français correct. Il rappelle que le CAPES est un concours exigeant qui nécessite, entre autres qualités, une solide maîtrise de la langue française. La compétence « Maîtriser la langue française dans le cadre de son enseignement » est au cœur du référentiel du métier de professeur. Les candidats qui se destinent à l'enseignement du chinois auront à utiliser la langue française écrite au quotidien dans leur travail, qu'il s'agisse des documents produits à destination des élèves, ou de la communication avec l'administration et avec les parents. C'est la langue française qui leur permettra aussi d'assurer leur rôle de fonctionnaire. Un niveau de français balbutiant ne permettra pas à un fonctionnaire potentiel de faire face aux différentes situations d'enseignement auxquelles il sera confronté.

Le jury déplore que les erreurs de français relevées dans l'exercice de la version soient dans la plupart des cas, élémentaires. Dans un grand nombre de copies, les exemples sont édifiants. Des règles basiques de la langue sont méconnues, que ce soit sur le plan de la syntaxe ou de l'usage des temps. Il en résulte un véritable charabia. En voici un exemple à propos des poissons que la mère

réservait au père absent : "Ils seront envoyer à notre père qui nous n'avions pas donner ses nouvelles depuis il travaillait dans les champs pendant un an. » Enfin les lacunes en orthographe témoignent également d'une négligence du niveau de langue exigé pour ce type de concours.

Les candidats sont invités à prêter attention aux points syntaxiques suivants, qui ont fait l'objet d'erreurs dans un grand nombre de copies :

- L'usage des temps, des modes et les conjugaisons reste souvent problématique. La distinction entre les différents temps du passé que sont l'imparfait, le passé simple et le passé composé n'est pas assurée. L'accord du verbe et du sujet pose problème. Le participe présent est parfois utilisé de manière abusive. La concordance des temps n'est pas respectée : *« c'était pour le transmettre à quelqu'un qui le donnera », *« quand il y avait des étrangers qui viennent », *« c'était quand je ne suis pas née ». Chez certains candidats, l'usage des temps paraît aléatoire et on passe ainsi du passé au présent, du passé simple au passé composé, sans qu'aucune raison ne puisse le justifier. Les candidats doivent donc veiller au bon emploi des temps et à la justesse de la conjugaison, ceux-ci étant essentiels à la cohérence générale du texte.
- L'adjectif est parfois employé à tort comme adverbe et n'est pas toujours accordé avec le nom auquel il se rapporte.
- L'usage des articles constitue une grande source d'erreurs. Hormis les confusions classiques entre les genres, on relève aussi des confusions entre les articles définis et indéfinis, voire entre le singulier et le pluriel. Les différentes traductions du titre en témoignent : « Maman et poisson », « mère et le poisson », « mère et les poissons », « ma mère et des poissons ». Les exemples abondent également dans la traduction du texte lui-même : *« les jours sans l'argent », *« elle prenait un archet du violon ».
- L'emploi des prépositions n'est pas maîtrisé (*« attirer l'attention à mon père », *« le salaire à mon père », *« vouloir à dormir », *« tomber amoureuse à cette personne », *« elle lui demandait constamment de son attention »)
- L'emploi des connecteurs logiques reste souvent approximatif. Ils sont soit imprécis (*« de façon comme » *« en ce moment-là ») soit utilisés à mauvais escient conduisant à des enchaînements de phrases lourds : *« ma mère à l'âge de 18 ans, ses yeux infatués et naïfs mais elle avait déjà quelqu'un qu'elle aimait », *« à l'époque où je n'étais pas encore née, mais on voyait déjà l'image de mon grand frère. »
- La mauvaise maîtrise de la syntaxe illustrée ci-après avec la place de l'adverbe (*« il toujours faisait », *« il souvent jouait... », *« il ensuite levait la tête » *« elle en effet chantait » *« cette personne souvent a oublié ») ou encore la place du pronom personnel complément (*« lui observait discrètement », *« elle a effectivement l'épousé »), ou enfin l'emploi des pronoms relatifs (*« beaucoup d'émotion dont mon sommeil réduisait à néant », *« votre père qu'on n'a pas de nouvelles »,) contribue à rabaisser gravement le niveau général d'une copie.

Les imprécisions lexicales correspondent parfois à des confusions entre mots : compagne/campagne ; violent/violon ; chevaux/cheveux ; droit/doigt, parfois à des erreurs dans les mots constituant une expression comme *« tirer l'attention » pour « attirer l'attention ».

De la justesse du choix des termes dépend la cohérence du texte mais aussi sa tonalité générale. Les caractéristiques du frère aîné ne doivent pas évoquer une embryogénèse (les doigts qui poussent, la colonne qui se forme...) ni un monstre émergeant d'une brume effrayante. Les relations entre le père et la mère doivent être rendues avec les nuances nécessaires. Ainsi l'usage du mot moquerie pour traduire "对她一笑" relève du contresens. Le père fait des efforts manifestes pour sourire à son épouse. La mère peut être décrite comme une personne un peu brusque et fantasque mais en aucun cas comme une folle qui hurle et frappe son enfant l'empêchant ainsi de dormir. Enfin, il convient de prêter attention au contexte. La mère ne porte pas de survêtement à la place de sa blouse, elle ne déambule pas dans un stade : le texte se déroule dans une troupe d'opéra et non au sein d'une équipe sportive.

Plusieurs termes réclamaient des traductions précises. Ainsi, si le terme de « gel » peut s'appliquer aussi bien au sens propre qu'au figuré. Mais ce n'est pas le cas du terme « congélation » ou « givre » qui ne sauraient caractériser un salaire.

Le terme de "劳动改造", soit la « rééducation par le travail », fait référence à un fait historique précis et ne peut pas donner lieu à des traductions fantasques telles que « autotransformation en travaillant » ou « travailler dur dans le champ pour changer et améliorer ses pensées », « la rectification métamorphonique par labours ». De même, si le terme *laogai* a pu être retenu, le mot étant désormais connu en français, celui de « goulag » qui fait référence à un phénomène propre à l'URSS ne convenait pas. Il en est de même de « 文革 » qui dans l'ensemble a été bien traduit, mais ne saurait être rendu par la « Culture Révolutionnelle ».

Les anglicismes (crône pour couronne ; doté/taché ; company/compagnie ; stage/scène ; bamboo/bambou ; pencil/stylo ; sudden/soudain) ainsi que les barbarismes (boulouse, ennuyance, majestique, indignant, célébrétaire) sont particulièrement malvenus dans un exercice de traduction. Ils ont pu se révéler éliminatoires.

Le jury n'a pas sanctionné outre mesure les erreurs dans les noms de Schubert et Pouchkine bien qu'il puisse sembler normal que des candidats se destinant à l'enseignement les connaissent. En revanche, il a été sensible aux traductions qui dénaturaient le nom du morceau de musique, comme « La Nuisette » ou « La Perceuse » de Schubert, ou « Le Berceau de Robert ».

L'ensemble des traductions a manqué de nuance. Ainsi, « 几弓小提琴 », « 两笔舞台布景 » a rarement été rendu. La grande majorité des candidats a bien dit que le père jouait du violon ou peignait mais est passé à côté de la nuance de dilettantisme que suggère 几弓 et 两笔. Dans ce même passage, le « 凑合 » a été mal rendu. Il évoque la notion d'improvisation, d'impréparation, et non le fait que les étrangers et le père « se rassemblent ». La plupart des candidats n'ont pas compris "云消雾散", une expression pourtant courante dans les textes littéraires, ce qui les a conduits à commettre des contresens voir des non-sens dans la traduction de l'ensemble de la proposition "唱得我睡意顿时云消雾散".

Des confusions dans le sujet de l'action ont été notées : c'est bien la mère qui demande au père de l'épouser.

Les candidats doivent veiller à ne pas reconstruire ou trop réagencer les phrases entre elles : dans la traduction suivante « mon frère appartient à cette personne qui a été observée à la dérobée par ma mère » la ponctuation n'est pas respectée et le lien ajouté entre les deux phrases n'apporte rien. En effet, il ne s'agit pas de raconter l'histoire à la place de l'auteur. Certains candidats ont même déplacé des segments comme pour réorganiser le texte selon une logique qui leur était propre mais trop éloignée du texte original.

Les candidats doivent veiller au registre de langue de leur traduction. Ici, le registre familier ne convenait pas. Ainsi « être au top » ou « super brillante », ne pouvaient traduire l'expression « 风头足极了 », de même, « yeux qui s'en foutent de tout » est une traduction impropre pour « 目空一切的默想的一双眼 ».

Enfin, le jury invite les candidats à faire appel à leur bon sens : un tabouret ne peut pas crier ni protester, des petits poissons ne peuvent pas avoir de problèmes identitaires ni être envoyés en rééducation par le travail ; la mère ne peut pas traverser la Révolution Culturelle grâce à une souris, ni avoir un homme dans les yeux. Elle ne peut non plus se transformer en poids lourd.

Les trouvailles et prises de risque ont été valorisées. Certains candidats ont fait montre d'un lexique riche et précis (le mot de « prima donna » pour désigner la mère ; blouse « mouchetée » pour décrire les taches sur le vêtement, « embrasser » tous les rôles, chevelure « moirée » qui rend à la fois l'idée de tissu et de brillance qui convient à la magnifique chevelure de la mère.) Au contraire, les blancs et les traductions entre parenthèses proposant plusieurs solutions ont été sanctionnés : ce n'est pas au jury de choisir mais bien au candidat de prendre position.

1.2.2. Questions

La deuxième partie de l'épreuve a été notée sur 6 points. En accordant ce nombre de points, le jury a ainsi souhaité valoriser les candidats qui ont fait montre de vraie réflexion pédagogique.

Le jury attend des candidats qu'ils identifient la structure, l'expliquent et justifient les termes qu'ils ont choisis pour la rendre. Les différents emplois de l'usage de 得 dans le texte devaient être distingués de manière explicite pour justifier les différentes traductions auxquels ils pouvaient donner lieu.

Cette partie, quoique insérée dans l'épreuve de traduction, vise à tester les candidats sur leurs connaissances et leur aptitude à raisonner sur les faits de langues.

La première question, qui consiste à justifier la traduction d'une structure donnée, a donné davantage lieu à des interrogations sur la grammaire qu'à de réelles discussions sur la traduction et sur le sens, comme le jury l'attendait. La deuxième question demande aux candidats de réfléchir aux difficultés que posent ces structures aux élèves afin de les enseigner de la manière la plus efficace possible. Rares sont les candidats qui ont répondu convenablement aux questions. La majorité des candidats ont démontré une ignorance totale de la grammaire chinoise et aussi de la manière dont celle-ci doit être abordée en situation d'enseignement.

Un petit nombre de candidats n'ont pas pris/eu le temps de répondre aux questions. D'autres ont répondu par des généralités aussi vagues que peu pertinentes.

La question demande de développer les explications à partir de trois exemples. Dans un concours, il convient de montrer de façon optimale sa maîtrise du sujet. Aussi est-il judicieux de choisir des exemples relevant de cas de figure les plus divers possibles.

Les exemples relevés par les candidats sont les suivants :

1, 在抄得工整的书稿中, 加了一张小纸签

« constitue en fait un adverbe pour exprimer un état de changement des choses » (44307)

« 工整 est le description les résultat de verbe (抄 » (44242)

2, 发现母亲爱父亲爱得像个小姑娘

« pour exprimer le niveau ou l'état de cette émotion de sa mère pour son père, aussi une façon d'aimer » (44307"

3, 唱得我睡意顿时云消雾散

4, 父亲惊得全身一紧

5, 身段粗壮得飞快

Les structures avec 得 de ces phrases relèvent toutes de la catégorie du complément dit « d'appréciation ». Placé immédiatement derrière le verbe d'action ou de qualité, ce complément permet de porter sur celui-ci une appréciation de nature et de sens divers. Il peut se composer selon les cas d'un verbe qualificatif, d'une proposition complète voire d'un simple adverbe, et avoir trait à la façon dont l'action a été faite ou est faite habituellement, à son résultat ou au degré atteint, mais il ne doit pas être confondu avec le complément de manière, qui décrit simplement le processus, ou la forme potentielle d'obtention du résultat, également construite avec 得. Il est important de pouvoir distinguer les faits de langue et si peut tolérer quelques variations terminologiques, il est plus que souhaitable pour la clarté du propos et dans la perspective de leur futur métier, que les candidats adoptent les termes actuellement en usage dans l'enseignement du chinois en France pour parler de ces phénomènes.

Etant donné que la traduction des phrases, forcément pourvues de contraintes syntaxiques, stylistiques et contextuelles, ne peut pas se calquer sur la syntaxe chinoise, les justifications demandées servent à mettre en relation la syntaxe, ou une traduction virtuelle mot à mot, avec la traduction effectivement produite. Par ex, cette réponse (44280) à propos de la phrase 1 : « Ici, 得 » introduit le degré, la manière dont le manuscrit est recopié. Au fond, il indique le comment : régulièrement, régulier, avec soin, d'où la traduction par 'd'une écriture appliquée' ». Ou à propos de la phrase 3 : « Ici, 得 introduit la conséquence, le résultat du chant : faire que le bébé qui voudrait bien dormir ne le puisse plus. La traduction recourt à un verbe d'action exprimant une conséquence : 'renvoyant mes envies de dormir au plus profond de l'empyrée' »... Ou la phrase 4 : « alors que littéralement on peut la traduire par "mon père fut si surpris qu'il tressaillit", la traduction en contexte pourrait très bien être : "son chant fit sursauter mon père" ».

Pistes de traitement en situation pédagogique

Dans l'ensemble, cette partie de l'épreuve a été moins bien réussie que l'année précédente. Une minorité de candidats a véritablement proposé des « pistes » en « situation ». Si de nombreux candidats ont fait l'effort de décrire une progression, les pistes se sont trop souvent résumées à une leçon de grammaire dans laquelle l'enseignant « explique la grammaire » et les élèves « font des phrases ». Très peu de copies ont proposé des activités langagières dans le cadre de la classe. Celles qui l'ont fait ont été valorisées.

Une partie des candidats a tenté de faire montre de connaissances pédagogiques mais sans les avoir véritablement comprises. Ainsi, il paraît inutile de « mettre les élèves en groupe » si c'est pour qu'ils « fassent des phrases » à partir d'un modèle grammatical. Les concepts pédagogiques ne doivent pas être cités comme dans une liste à la Prévert (« mémoire, reconnaissance, réinvestissement dans un contexte culturel chinois ») mais intégrés dans une séquence pédagogique progressive avec ses objectifs propres. Les différentes activités langagières sont mal comprises. « Faire des phrases », « traduire la phrase de son voisin » ce n'est pas de l'expression orale, « écrire des phrases » ce n'est pas de l'expression écrite ; « relier des segments de phrases », ce n'est pas de la compréhension écrite. Ces erreurs dénotent une absence de compréhension des programmes de langue vivante que les candidats doivent avoir assimilés.

Les bonnes copies ont su identifier la construction en 得, et notamment anticiper les difficultés d'apprentissage en proposant des pistes d'apprentissage déclinées en étapes et adaptées à un public du secondaire.

Les jugements de valeur sur la capacité des élèves à assimiler un fait de langue sont malvenus, par exemple : « Pour les étrangers, nous pouvons faire comprendre les cas simples et communs, ce n'est déjà pas si mal. » Dans cette affirmation qui sont « les étrangers » ? Et où est l'ambition pédagogique ?

Certains candidats se sont limités à l'usage du 得 d'appréciation. En revanche, d'autres ont suggéré d'étudier d'emblée les trois différents « de » (的, 得, 地) ou les différents sens de 得 notamment comme verbe. Ce souci d'exhaustivité risque d'entraîner une grande confusion chez les apprenants.

D'autres ont tenté d'inclure une dimension culturelle dans cette partie. Cet effort est recommandé par les programmes qui inscrivent l'entrée culturelle au cœur de la construction des séquences. Mais les démarches ne sont pas toujours adroites : il est par exemple inutile de "présenter 西游记 et les quatre personnages principaux", de "visionner un extrait du film", de "faire parler les élèves du roman et des personnages", et de "présenter un texte contenant la structure 'verbe + 得' et ayant un lien avec le roman", si l'enseignant a pour unique objectif faire produire des phrases comme "唐僧说话说得很慢。孙悟空跳得很高。" Une séquence doit être construite autour de différents objectifs et non autour de l'objectif unique de produire des phrases utilisant un point de grammaire.

A *contrario*, l'idée d'apprendre aux élèves une chanson comme "两只老虎", afin qu'ils retiennent facilement un exemple simple de complément d'appréciation est intéressante, ainsi que l'imprégnation de la structure en 得 par le biais de questions récurrentes dans les rituels de classe lors de l'écriture de la date par exemple (他写得对吗 ?)

1.2.3. Proposition de traduction.

C'était encore l'époque où je n'étais pas de ce monde. Mais l'ombre de mon grand frère était sans doute déjà là. Ces longs doigts fins, ce dos voûté, ce regard indifférent à tout, perdu dans ses pensées, appartenirent par la suite à mon frère. Tout dans mon frère venait de cet homme. A cette époque, ma mère de dix-huit ans à peine ne cessait de fixer cet homme à la dérobée. A ce qu'on dit, il était passé à côté de beaucoup de choses dans la vie. Même la voix de ma mère et sa beauté, il faillit les négliger. A cette époque, ma mère raflait les rôles principaux de sa troupe d'opéra, une vraie vedette. Sa longue chevelure de satin noir, qu'elle la tresse ou qu'elle l'arrange autrement, avait, sans ornement aucun, la splendeur d'une couronne. Cependant, un homme trouva grâce aux yeux fiers et innocents de ma mère de dix-huit ans.

Cette personne était mon père. Un jour, elle lui dit à brûle pourpoint : « Tu as beaucoup de manuscrits que tu n'as pas le temps de recopier ? »

A l'époque, il était directeur adjoint de la troupe d'opéra, il jouait quelques notes de violon dans l'orchestre, ou donnait deux coups de pinceau au décor. Parfois quand des étrangers venaient, il s'improvisait interprète. Mais chacun savait qu'il était un romancier qui écrivait des livres. Il rougit en regardant cette fille si brusque, se souvint alors seulement que cette fille était un des rôles célèbres de la troupe.

Dans un manuscrit recopié soigneusement, elle glissa un mot : « Je veux t'épouser. »

Et elle l'épousa pour de bon. Alors que j'étais encore un jeune enfant, je me suis rendue compte que ma mère aimait mon père comme une petite fille, d'un amour craintif et un peu gauche. Elle tenait l'enfant de deux ans que j'étais dans ses bras, arpentait la pièce à pas lents, affectant une démarche de scène. Elle me tapotait de gestes théâtraux, chantait la Berceuse de Schubert avec des accents émouvants, tant et si bien que mon envie de dormir s'évanouissait entièrement. Je regardais à la dérobée son visage absorbé, son regard tourné ailleurs. A cette époque, je n'avais pas encore compris qu'elle chantait en réalité pour mon père. Elle recherchait sans cesse l'attention et l'approbation de celui-ci. Elle prenait l'archet de violon et faisait « do, ré, mi ». Ou alors, coinçant le pouce de sa main gauche dans une palette, tenant un pinceau dans sa main droite, vêtue d'une blouse maculée de taches de couleurs, elle allait et venait devant une toile blanche. Ou encore, elle récitait du Pouchkine à voix haute, et surprenait mon père plongé dans la lecture. Celui-ci tressaillait, levait la tête pour chercher la provenance de la voix, puis, partagé entre lassitude et retenue, lui ébauchait un sourire.

Avec ce sourire, elle tenait bon les jours suivants, elle tint bon les années suivantes voire la moitié de sa vie, elle tint bon pendant ces jours sans argent et sans dignité, ces jours connus de tous sous le nom de « Révolution Culturelle ». Mon père n'avait plus de salaire, « gelé » disait-on. Maman ne montait plus sur scène depuis longtemps, sa silhouette s'épaississait à vue d'œil. Assise sur un tabouret en bambou qui grinçait sous son poids, le soir, elle préparait des poissons sur la table. Elle nous avait prévenus : de ces poissons, mon frère et moi n'en aurions pas une part. On chargerait quelqu'un de les porter à mon père, envoyé à la compagne dans un camp de rééducation par le travail, et dont nous étions sans nouvelle depuis un an.

Yan Geling « Ma mère et ses petits poissons »

2. Epreuves orales d'admission

2.1. Épreuve de mise en situation professionnelle

Durée de la préparation : 3 heures

Durée totale de l'épreuve : 1 heure (première partie : exposé : 20 minutes, entretien : 10 minutes ; seconde partie : exposé : 20 minutes, entretien : 10 minutes)

Coefficient : 4

2.1.1. Définition de l'épreuve

L'épreuve de mise en situation professionnelle s'appuie sur un dossier (composé de textes, de documents visuels et/ou sonores) qui se rapporte à l'une des notions culturelles des programmes de lycée et collège déclinées dans le contexte culturel du monde chinois, le candidat devant faire preuve de culture générale.

Dans la première partie de l'épreuve, le candidat doit, en chinois, présenter le dossier, mettre en relation les documents qui le constituent. Il propose lors d'une deuxième partie de l'épreuve en français, une exploitation didactique et pédagogique de l'ensemble.

Le candidat doit justifier ses choix au regard des programmes officiels, et notamment en fonction des objectifs culturels, méthodologiques et linguistiques que ces documents pourront permettre d'atteindre, ainsi que des activités langagières que ces derniers pourront permettre de mettre en œuvre. Il devra là faire preuve de sa capacité à envisager une séquence adaptée à un public d'élèves de lycée ou de collège.

Chaque partie compte pour moitié dans la notation.

2.1.2. Première partie

Rappelons que pour la « mise en situation professionnelle », les candidats devaient s'approprier l'intitulé de l'épreuve et les consignes inscrites sur la première page du sujet en tenant compte des éléments de la note de commentaire sur cette épreuve rappelée ci-dessus. On rappelle que la première partie en chinois consiste en la présentation, l'étude et la mise en relation des documents fournis, suivie d'un entretien. Le jury attendait un exposé de nature académique, avec une mise en perspective des documents autour d'une problématique et organisé selon un plan. Une présentation trop générale sur la culture chinoise ou la modernisation de la Chine sans rapport avec cette problématique n'avait pas lieu d'être.

Le candidat pouvait organiser cette première partie de l'épreuve en trois temps :

- d'une part, la présentation et l'analyse des documents ;
- puis, dans un second temps, leur mise en relation au travers de la problématique choisie ;
- enfin, cette étude pouvait être complétée par une mise en perspective ou une réflexion plus approfondie sur la problématique soulevée, en guise de conclusion.

Il est souhaitable que les candidats commencent leur exposé par une brève introduction. Celle-ci sert à donner une vision panoramique de l'ensemble de l'exposé. Elle peut donner les informations suivantes : nature et thème central du dossier, grandes lignes de l'exposé, méthodologie d'analyse des documents. Une conclusion est incontournable. Pour conclure cet exposé, les candidats ne doivent pas se contenter d'effectuer une reprise synthétique de la thématique évoquée, mais également apporter des réflexions plus approfondies et plus ouvertes sur la problématique présentée. Il est également à souligner que les candidats ne doivent pas entrer dans la discussion sur l'utilisation de ces documents du point de vue didactique dans cette partie de l'épreuve.

Remarques générales

Les prestations des meilleurs candidats dans la première partie ont prouvé une connaissance fine de la langue, de la culture et de la société chinoise actuelle. Les références à l'actualité, à la littérature ou au cinéma étaient bienvenues. On peut en revanche déplorer le manque de connaissances historiques stupéfiant de certains candidats, déclarant par exemple tout ignorer de l'histoire de la Chine, y compris de la période maoïste, ou bien parlant de « réfugiés politiques » (政治避难) partis à Taiwan dans le sillage des nationalistes, ou encore de « rupture des relations diplomatiques » entre la Chine et Taiwan à partir de 1949 (断交).

Une bonne maîtrise des programmes de langues vivantes de collège et de lycée a permis également aux meilleurs candidats la mise en relation et en perspective de ces documents au travers de la notion choisie, et faisait ainsi naturellement le lien avec la deuxième partie de l'examen oral.

D'autre part, le jury attire l'attention des candidats sur la gestion du temps qui leur est imparti pour leur exposé et la richesse du contenu de leur présentation : certains candidats n'ont pas su tirer parti des 20 minutes dont ils disposaient, d'autres au contraire ont simplement essayé de meubler leur discours par du bavardage ou encore par une simple paraphrase des documents proposés. Il convient en début d'exposé de ne pas trop s'attarder sur la description préliminaire des documents afin de pouvoir en arriver plus rapidement à la problématique.

Le jury a constaté un manque de capacité d'analyse, de prise de recul face au dossier proposé, et de structuration des idées autour d'un plan. En effet, la présentation linéaire des documents ne pouvait constituer l'essentiel de l'intervention des candidats.

Il fallait en effet tenter d'interroger les thématiques dans toutes leurs dimensions et éviter d'avoir trop de certitudes, en déclarant catégoriquement par exemple que la politique de l'enfant unique aurait été un désastre ou que l'on regrette amèrement l'ordre familial ancien, sans faire preuve d'aucune nuance ni d'esprit de mesure. On veillera à bien montrer que rien ne va de soi, en se demandant, par exemple, comment la fête des célibataires (光棍节) a vu le jour, ou bien quelle est la raison paradoxale qui pousse certains à redouter la fête du printemps (恐年族). Lorsqu'on évoque la politique de l'enfant unique, on se souviendra qu'elle ne s'est pas appliquée de la même façon dans les villes et dans les campagnes. Lorsqu'on analyse la situation du mariage aujourd'hui, on n'oubliera pas les aspects de la pensée traditionnelle qui peuvent l'expliquer et on se gardera d'appliquer sans discernement la notion de progrès à la société chinoise contemporaine, ou de l'évoquer sans expliquer le sens à donner à ce concept.

On attend donc des candidats qu'ils sachent analyser et comparer les textes et les images, en extraire les mots ou les éléments-clés, mais aussi être au courant de l'actualité et faire preuve d'un minimum de savoir-faire en matière d'analyse littéraire : ainsi, il ne suffit pas de repérer les métaphores d'un texte, encore faut-il réfléchir à leur fonction, à l'effet produit sur le lecteur. Le maniement des termes techniques doit se faire avec rigueur (Il est ainsi inexact de dire que dans le fameux poème 静夜思 de Li Bai, la lune est une métaphore de la nostalgie). Par ailleurs, les candidats doivent se méfier des propos trop schématiques. A la lecture de quelques textes littéraires sur le thème du mal du pays, une candidate s'est ainsi égarée dans sa vaine tentative de définir la nostalgie comme une spécificité chinoise.

Enfin, le jury attend de la part des candidats une véritable justification du lien fait avec la notion culturelle. En effet, les candidats se contentent souvent de plaquer une notion sur un dossier sans donner aucune explication, ce qui ressemble à un exercice purement formel sans grande signification si la notion n'apparaît pas plus du tout au cours de l'exposé sur l'analyse des documents.

2.1.3. Deuxième partie

Le jury rappelle que la deuxième partie de l'épreuve porte sur des propositions de pistes d'exploitation didactique et pédagogique des documents. Le candidat doit tout d'abord relier les documents à une notion du programme ce qui suppose de sa part une connaissance approfondie des notions en fonction des niveaux. Il doit également définir la classe dans laquelle il a choisi de mettre en œuvre la séquence qu'il présente. Il doit enfin découper sa séquence en séances et préciser si possible à quel moment de l'année elle se situerait dans une progression annuelle.

Les objectifs se situent à trois niveaux :

Objectifs linguistiques : quel lexique et quelles structures syntaxiques proposer aux élèves ? Sur quels éléments linguistiques est-il possible de prendre appui pour faciliter la compréhension des documents ? Quelles connaissances linguistiques le dossier permet-il de faire acquérir ou réactiver ?

Objectifs communicatifs : Quelles sont les capacités langagières visées ? Quel ordre prévoir dans l'étude des documents ? Quelles sont les activités langagières envisagées ?

Objectifs culturels : quelles connaissances spécifiques de la culture chinoise ces documents permettent-ils de transmettre ?

Nous rappelons ci-après les définitions des termes didactique et pédagogie, déjà rappelés dans le rapport de jury précédent mais qui ne semblent pas toujours bien connues des candidats :

- la didactique est une réflexion sur la transmission des savoirs d'une discipline ; elle s'interroge sur la progression à organiser, les connaissances, notions et concepts à faire passer, ainsi qu'à la manière dont les élèves vont les intégrer ;

- la pédagogie traverse les disciplines par des méthodes et des actions ; elle est orientée vers les pratiques et le fonctionnement de la classe ; elle cherche à répondre à des questions intéressant directement une action éducative concrète.

Remarques générales :

Cette partie de l'épreuve permet de distinguer nettement les candidats ayant une expérience d'enseignement ou bien capables de se projeter en situation, ce qui a été le cas de la majorité des candidats cette année. Le jury regrette cependant que certains candidats n'aient pas choisi clairement de niveau de classe pour la présentation de leur séquence, ce qui démontre une méconnaissance de la consigne. D'autres n'ont pas utilisé le temps imparti pour la présentation de l'exploitation didactique et pédagogique des documents (certains n'ayant même pas utilisé la moitié du temps prévu), ce qui correspond au non-respect du format de l'épreuve. Enfin, certains candidats adoptent dans la première partie et dans la deuxième partie de l'épreuve sur dossier un seul et même plan, or ces deux parties ont des objectifs bien distincts et un même plan ne saurait convenir pour les deux parties. S'il s'agit d'un plan linéaire document par document, celui-ci s'avère aussi inadéquat dans la première partie que dans la deuxième partie de l'épreuve.

Liste non exhaustive des écueils qui ont été relevés :

- Le niveau de classe n'est pas précisément défini, le candidat considère que sa séquence peut aussi bien être proposée au collège et au lycée, or les notions culturelles, la maturité des apprenants et enfin les objectifs pédagogiques ne sont pas les mêmes.
- La division de la séquence en séances n'est pas toujours explicite.
- Chaque séance correspond à l'exploitation d'un des documents du dossier, la séquence se déroule ainsi de manière linéaire avec l'exploitation d'un document du dossier à chaque séance, alors que la mise en parallèle de plusieurs documents au sein d'une même séance peut constituer un intérêt pédagogique réel.
- L'exploitation exclusive des documents écrits et la mise à l'écart de tous les documents iconographiques qui réduit l'enseignement de la langue à l'enseignement de l'écrit comme le serait celui d'une langue morte.
- Pas de distinction entre le lexique à apprendre en caractères et le lexique à apprendre pour l'oral : par exemple 剩 en 1ère LV3.
- Plaquage de termes du jargon pédagogique tel que « évaluation diagnostique », « évaluation formative », « évaluation sommative » ou encore « exercice ciblé » sans aucune explicitation.
- L'activité de compréhension écrite se résume à la traduction en français d'un document en chinois ou encore à l'explication de texte et à la lecture.
- Travail autour de radicaux élémentaires tels que la femme, le cœur, la force, la soie en classe de seconde LV1 ce qui correspond à une inadéquation profonde entre les exercices proposés et le niveau de classe visé.
- Le présupposé selon lequel les élèves ne travaillent pas à la maison pour justifier de consacrer une séance entière à la lecture d'un extrait d'une bande dessinée en français.
- L'activité de reformulation proposée sans qu'aucun travail préalable sur le lexique n'ait été fait : les élèves ne peuvent reformuler des phrases s'ils ne les comprennent pas!
- Proposition de tâche finale pour laquelle les élèves n'ont pas été préparés au cours de la séquence. Ex : comparaison entre le sentiment d'appartenance des Français et celui des Chinois à leur région natale.
- Proposition de tâche finale impliquant la répétition pure et simple des contenus étudiés au cours de la séquence sans aucune ouverture ex: reportage sur le phénomène de la pression du retour au pays natal pour la fête du printemps.
- Proposition de cours de grammaire à des élèves de 5ème.

2.2. Entretien sur dossier

2.2.1. Première partie en chinois

Durée de la préparation : 2 heures

Durée totale de l'épreuve : 1 heure (30 minutes maximum pour chaque partie)

Coefficient : 4

Cette épreuve « permet de vérifier la compréhension du document authentique à partir de sa présentation et de l'analyse de son intérêt. » (<http://www.devenirenseignant.gouv.fr/cid98575/les-epreuves-du-capex-externe-et-du-cafep-capex-section-langues-vivantes-etranangeres.html>)

Les documents authentiques fournis étaient des vidéos tirées de sources diverses dont la plupart étaient des extraits de grandes chaînes d'information en chinois. Ces vidéos abordaient des thèmes variés : la désertification, l'arrivée de la musique pop en Chine, la nouvelle génération de *mingong* ou

les habitudes de consommation des classes supérieures pékinoises etc. Le jury a souhaité éviter des sujets requérant de la part des candidats des connaissances trop spécialisées.

Devant le jury, le candidat doit faire la preuve de ses capacités de compréhension. Toutefois, la prestation orale ne peut se limiter à un simple exercice de restitution. D'autant plus que le contenu linguistique des vidéos n'a posé pratiquement aucune difficulté cette année. Le jury a constaté avec satisfaction que de nombreux candidats avaient fait preuve d'un réel effort d'argumentation structuré. Les meilleurs d'entre eux se sont livrés à un exercice d'analyse assez approfondi, compte tenu du temps qui leur était imparti, étayé par une problématique et structuré autour d'un plan divisé en parties distinctes, et ce, dans un bon niveau de langue. Cette problématique et ce plan doivent être annoncés en début d'exposé.

Les candidats qui se sont contentés d'un résumé linéaire de la vidéo, suivi ou non de vagues considérations autour de la notion à laquelle le support était rattaché, ont été fortement pénalisés.

Quelques candidats ont été limités, dans l'expression de leurs idées, par leur niveau de chinois.

Comme au cours des sessions précédentes, la nature du document et sa provenance pouvaient éclairer les candidats sur l'intention des réalisateurs et constituer une bonne entrée en matière à leur exposé. S'agissait-il d'un extrait d'une émission de divertissement ? D'un documentaire ? D'une interview ? Le jury a pris soin de sélectionner des extraits provenant des sources les plus diverses : chaînes de télévision officielles du réseau CCTV, chaînes taïwanaise ou hongkongaises, émissions en langue chinoise émanant de médias étrangers (BBC par exemple). Il appartenait au candidat d'identifier le positionnement du réalisateur, de déceler de l'ironie, de la distance critique ou l'absence de recul (en général vis-à-vis des politiques conduites par le gouvernement chinois), voire une certaine forme de condamnation.

Une minorité de candidats s'est trop éloignée du sujet de la vidéo, proposant des parties entières hors sujet. Certains ont énoncé un ensemble de généralités sans lien avec la vidéo ni étayage factuel : « Les technologies se développent », « il faut renforcer la coopération entre pays ». Une minorité de candidats a également développé des parties centrées sur une série de lieux communs dont on rappellera qu'ils sont à proscrire dans un métier où il est inscrit dans son référentiel de compétences : « Aider les élèves à développer leur esprit critique, à distinguer les savoirs des opinions ou des croyances, à savoir argumenter et à respecter la pensée des autres. » (*Référentiel des compétences professionnelles et des métiers du professorat et de l'éducation*, arrêté du 1er juillet 2013, publié au BO du 25 juillet 2013). Il est ainsi recommandé d'éviter les généralités du type « les Chinois aiment l'argent », « un Français m'a dit que les Chinois exprimaient plus leurs sentiments. » Certains candidats n'ont pas pris de distance par rapport au contenu de la vidéo, en prenant pour argent comptant tout ce qu'ils avaient vu dans le document, sans se poser de questions sur le procédé utilisé ou l'orientation donnée.

Si la compréhension n'a pas posé problème, l'analyse des documents et leur exploitation se sont révélées en revanche plus problématiques.

La communication

Le jury remarque des progrès en communication de la part des candidats. Pratiquement aucun candidat n'a lu sa préparation. Quelques candidats se sont exprimés dans une langue parfois peu intelligible du fait de la rapidité de leur exposé, du manque d'articulation ou de l'absence de pauses de respiration. La plupart des candidats ont su se montrer convaincants dans la forme.

En revanche, rappelons qu'un concours de recrutement demande une certaine retenue de la part des candidats. Si l'entretien est bien le moment d'un véritable échange, il ne convient pas de livrer ses états d'âme : « J'ai très peur de vos questions », « Je n'ai pas trop préparé cette partie », « Je n'ai pas eu le temps de... » ou bien de refuser l'échange : « Est-il possible de ne pas répondre à cette question ? ». Devant un jury, comme devant les élèves, un candidat, futur enseignant, doit être prêt.

La culture générale

La culture générale a, une fois encore, été un point d'achoppement important pour une majorité de candidats. Elle s'avère incontournable pour la réussite de cette épreuve qui demande d'analyser les documents.

En outre, en tant que futur enseignant, cette culture générale est cruciale. Les programmes de collège et de lycée sont articulés autour de questions culturelles qui concernent des domaines très vastes. Les programmes demandent à ce que les cours soient construits autour d'une entrée culturelle. Citons, entre autres, le programme de LV3 : « Les contextes d'usage de la langue étudiée sont prioritairement dictés par l'entrée culturelle »

(BO n°9 du 30 septembre 2010, <http://www.education.gouv.fr/cid53320/mene1019796a.html>)

Les nouveaux programmes de langues vivantes du collège sont également éclairants :

« La culture, sous toutes ses formes, trouve sa place dans une approche communicative qui ne se limite pas aux seules situations du quotidien (qui ne font pas toujours rêver) mais intègre la notion de point de vue, de représentation, de vision du monde. En cela, l'apprentissage des langues vivantes joue un rôle essentiel dans la formation des esprits critiques et de futurs citoyens aptes à faire face au monde complexe d'aujourd'hui. »

(<http://eduscol.education.fr/cid100364/ressources-pour-les-langues-vivantes-aux-cycles-4.html>)

Sur l'entrée culturelle et l'usage des notions en classe, il est recommandé aux futurs candidats de lire la note rédigée par l'IGEN : <http://www.aplv-languesmodernes.org/spip.php?article6470>

Le jury recommande donc fortement aux futurs candidats une lecture régulière de la presse, une connaissance des œuvres artistiques du monde chinois, qui reflètent les grandes questions de société, et la lecture d'ouvrages généraux sur la Chine, en histoire, géographie, sociologie etc. En effet, une lecture régulière de la presse en langue chinoise est essentielle, mais ne suffit pas. De nombreux extraits vidéo proposés ne se limitent pas à l'histoire immédiate mais requièrent une bonne connaissance de l'histoire chinoise. Or, le jury a constaté cette année d'importantes lacunes dans ce domaine, notamment au cours de l'entretien qui suivait l'exposé. Confondre les expéditions maritimes de Zheng He avec la Route de la Soie pose problème. Ignorer les mouvements politiques de la période maoïste, être incapable de citer un dirigeant politique chinois des années 1980 en dehors de Deng Xiaoping, ou encore situer la tournée dans le sud de Deng Xiaoping en vue de relancer les réformes avant les événements de la place Tian'anmen ont révélé des lacunes souvent jugées rédhibitoires chez de nombreux candidats.

Le jury invite donc les candidats à lire, durant leur préparation aux épreuves, des ouvrages leur apportant les connaissances nécessaires à la compréhension du monde chinois, qu'il s'agisse de géographie, avec les travaux notamment de Thierry Sanjuan ou d'histoire contemporaine, avec ceux de Marie-Claire Bergère ou de Lucien Bianco. La lecture régulière d'une revue comme *Perspectives Chinoises* permettra d'actualiser les connaissances des candidats. Cependant, on le voit avec les exemples cités, les candidats ne sauraient se limiter à la Chine contemporaine, et liront à profit *Le Monde chinois* de Jacques Gernet.

Les sujets abordés réclamaient des candidats qu'ils puissent prendre de la hauteur par rapport aux vidéos pour les analyser et les replacer dans le contexte plus large de la Chine mais aussi des grandes questions qui agitent le monde contemporain. Ces éléments de culture générale ne doivent pas donner lieu à une leçon déconnectée de la vidéo, mais seront autant d'outils d'explication et d'éclairage. L'analyse du document de compréhension ne doit pas non plus se limiter à sa description. Si des éléments précis sont à relever, ils doivent être reliés à une analyse.

Une des vidéos de compréhension abordait la nouvelle génération de *mingong*. Il ne s'agissait pas là de se livrer à un cours exhaustif sur les *mingong*. Mais l'introduction de l'exposé pouvait en rappeler

brèvement la définition, replacer le phénomène dans le contexte historique (pourquoi et quand a-t-il commencé ?), en mesurer l'ampleur avec un ordre de grandeur. Interrogé par le jury, une candidate n'a su répondre à aucune de ces questions, ni chiffrer approximativement ce phénomène qui toucherait jusqu'à 280 millions de personnes. Cette vidéo ne mentionnait pas spécifiquement d'autres phénomènes sociaux liés aux *mingong*, mais les questions du 春运, 农民回流, 留守儿童 ont pu être évoquées lors de l'entretien.

Une bonne connaissance générale des grandes problématiques de l'actualité contemporaine est nécessaire au métier d'enseignant. Il n'est pas rare que les élèves se tournent vers les enseignants lorsqu'ils s'interrogent sur ces questions.

Ainsi, concernant la question des *mingong*, le jury a interrogé les candidats sur la compétitivité de la Chine en matière de main d'œuvre. La nouvelle génération de *mingong* est touchée par le phénomène de ralentissement économique de la Chine. Les candidats n'ont pas su répondre sur la compétitivité de cette main d'œuvre face à d'autres pays et quels étaient les pays dans lesquels les usines à forte main d'œuvre s'installaient désormais. Une candidate affirmant que « l'Afrique » était concernée n'a pu nous citer aucun pays.

Rappelons que la question des migrations intérieures figure dans le programme du cycle 4 du collège et dans le cycle terminal. A cet égard, la lecture des documents d'accompagnement et des ressources en ligne demeure incontournable pour un futur enseignant.

Une majorité de candidats n'a pas su répondre à des questions générales concernant la Chine : est-elle une économie de marché ? une économie en voie de développement ? un pays capitaliste ? un pays communiste ? Ces questions, les élèves se les posent aussi. De plus, elles rejoignent les interrogations d'autres disciplines. La définition de la « classe moyenne » dont l'émergence a été un phénomène important depuis le début des années 90 a posé problème à l'ensemble des candidats qui ont dû traiter le sujet qui la concernait.

Lors de l'entretien qui suit l'analyse du document de compréhension, le jury cherche, entre autres, à s'assurer de la bonne connaissance du monde chinois par les candidats. Une grande majorité a répondu en ne cherchant les réponses que dans les vidéos proposées ou dans sa vie personnelle. A la question : « En Chine, existe-t-il d'autres stéréotypes concernant l'Amérique ? » la réponse « je ne suis jamais allé en Amérique » ne peut convenir. De même « j'ai quitté la Chine il y a longtemps », « je n'ai pas vécu les années 80 » n'est pas une raison pour ne pas s'intéresser à ce qu'il s'y passe ou à cette époque révolue. L'enseignant, figure de référence pour les jeunes élèves, est là pour les ouvrir sur le monde. Le métier d'enseignant réclame un recul sur son vécu.

L'usage des concepts en cours en République Populaire de Chine comme « la société féodale » ou les « minorités nationales » ne doit se faire que dans un contexte approprié et avec la prise de distance nécessaire. Ainsi, dire que les « Chinois d'Outre-Mer en France sont une minorité nationale » 少数民 est impropre car cette catégorisation relève d'une nomenclature de la RPC.

Le positionnement

Cette année encore, plusieurs candidats ont eu des problèmes de positionnement.

Des candidats ont utilisé un « nous les Chinois » à plusieurs reprises, adhérant sans prise de recul à la position du gouvernement chinois. Rappelons que le CAPES est un concours de recrutement de la fonction publique française et que « faire partager les valeurs de la République » est la première compétence du référentiel susnommé. Par ailleurs, une candidate qui a utilisé à plusieurs reprises le mot de « race », interrogée sur la définition qu'elle donnait à ce terme, a affirmé sans sourciller qu'on pouvait définir la race par « la couleur de peau » (avec une liste...) et un « système de valeurs ». Cette même candidate a qualifié les Chinois de « minorité exemplaire » car « silencieuse », entamant une comparaison plus qu'hasardeuse avec les « Noirs d'Amérique qui manifestent ». Ce type de point de vue, dont les effets seraient désastreux s'ils étaient exprimés face à une salle de classe, s'est révélé éliminatoire.

Exemple de traitement

La vidéo rattachée au sujet 6 était intitulée 《韶山成红色旅游胜地，家家都挂毛主席像》 (Shaoshan devient le haut lieu du tourisme rouge, toutes les familles accrochent un portrait du président Mao). Il s'agit d'un extrait de reportage diffusé par la chaîne hongkongaise Phénix TV (Fenghuang). Des scènes montrent l'effervescence touristique dans le village natal de Mao Zedong. Une marchande de souvenirs interviewée se réjouit du développement économique de Shaoshan, un village dépourvu d'industries ou de ressources minières, grâce au président Mao, ainsi que du bonheur et de la richesse qu'il leur a apportés. Pour cette raison, chaque habitant accroche un portrait de Mao au mur de sa maison. Dans une scène suivante, des statuettes du président figurent sur un présentoir aux côtés de Bouddhas, de Guanyin et de dieux de la Fortune. Des médaillons porte-bonheur gravés à l'effigie de Mao sont également vendus. La voix off rappelle que Shaoshan a été érigée au rang de base pour la propagation de l'éducation patriotique et que le gouvernement a massivement investi pour embellir le village. Un touriste explique sa présence par l'espoir que Mao lui portera bonheur. Concernant les "erreurs" commises par Mao durant les dernières années de sa vie, il en a une certaine connaissance mais ne s'y intéresse guère, les expliquant par le "jeu du destin". L'extrait se termine par des images de groupes de touristes et une femme déguisée en soldat de l'APL criant "Vive le président Mao !".

Cette vidéo a été l'objet d'exposés intéressants de la part des candidats, généralement dans une langue tout à fait correcte. Néanmoins on note de nombreux défauts structurels :

- Le hors sujet : deux candidats se sont ainsi perdus dans de longs développements consacrés à l'essor du tourisme en Chine, un point qui sans être négligeable demeurerait secondaire par rapport aux enjeux les plus importants du sujet (la fonction du tourisme rouge dans l'éducation patriotique des Chinois, la place du maoïsme dans la mémoire collective, ou encore la folklorisation du culte de la personnalité et la transformation du président Mao en divinité mythologique porte-bonheur). La capacité des candidats à cerner correctement le sujet et ses enjeux est un critère essentiel dans l'évaluation de cette épreuve. Dans le cas présent, ces errements ont été contrebalancés par des remarques judicieuses sur la volonté gouvernementale de promouvoir le tourisme rouge à des fins d'instrumentalisation politique. Des parallèles ont été dressés avec la politique de popularisation des "chansons rouges" menée par Bo Xilai à Chongqing. Enfin, d'autres sites propices au tourisme rouge ont été correctement cités.
- Le manque d'analyse de la tonalité du reportage. Seuls deux candidats sur trois ont relevé que l'extrait émanait d'une source non-gouvernementale sans s'interroger sur la possibilité de la diffusion de ce type de reportage par une chaîne officielle, et sans analyser davantage la marge de liberté dont bénéficiait Phénix TV pour se pencher sur la question hautement sensible de l'héritage du maoïsme dans la société contemporaine. Un candidat a évoqué la tonalité ironique du document et en filigrane une critique sous-jacente du mercantilisme lié au tourisme rouge. L'analyse aurait cependant pu être davantage approfondie. S'agit-il d'une condamnation des dérives superstitieuses liées au culte de Mao ? Ou d'un constat de la folklorisation du maoïsme qui devient ainsi tout simplement l'occasion d'un bon sujet de reportage ?
- Des lacunes en culture générale concernant le sujet abordé. Quelle est la position officielle actuelle du régime concernant l'action de Mao Zedong ? C'est une question à laquelle certains candidats n'ont pu répondre.
- Le manque de développement dans l'analyse. Des jeunes touristes sont interviewés dans le document. Pourtant, des questions telles que la place de la figure de Mao dans l'éducation des jeunes Chinois ou l'absence dans les programmes éducatifs des mouvements politiques des "dernières années" tels que le Grand Bond en avant et la Révolution Culturelle, pourtant évoqués de manière allusive par un des jeunes touristes interrogés, n'ont pas été soulevées. A l'inverse une candidate a développé un parallèle intéressant entre le traitement mémoriel de la seconde guerre mondiale en Allemagne et de la période maoïste en Chine.

- Le manque de distance par rapport au sujet. Concernant ce sujet précis, le jury n'a heureusement pas eu à faire face à des affirmations identitaires incongrues dans un concours de la fonction publique français (nous les Chinois, notre Chine...). L'excès inverse s'est cependant manifesté avec la présentation du tourisme rouge comme une marque "d'abêtissement de la population" sans que ce propos soit étayé. Ce genre d'affirmation doit être évité si elle n'est pas accompagnée d'un effort d'argumentation. A fortiori, des proclamations telles que "je déteste Mao Zedong" sont à proscrire.

D'une manière générale, le même manque de recul fait apparaître le tourisme rouge uniquement comme une stratégie de l'Etat-parti pour renforcer sa légitimité. Encore faudrait-il prendre la peine d'expliquer en parallèle l'engouement populaire pour tout ce qui se rattache à la période maoïste. Cet élan spontané est fréquemment associé à une forme de nostalgie fervente à l'égard d'une époque réputée à tort ou à raison plus équitable, en témoignent la mode des chansons rouges ou l'affluence des touristes vers les sites liés à la période héroïque du communisme chinois comme Yan'an ou les monts Jingang. Ces éléments qui font apparaître le tourisme rouge sous un jour plus complexe ne sont guère apparus dans les exposés des candidats.

2.2.2. Deuxième partie en français

Cette partie de l'épreuve se déroule en français.

Elle permet de vérifier, à partir de l'analyse des productions d'élèves (dans leurs dimensions linguistique, culturelle et pragmatique) ainsi que des documents complémentaires, la capacité du candidat à prendre en compte les acquis et les besoins des élèves, à se représenter la diversité des conditions d'exercice de son métier futur, à en connaître de façon réfléchie le contexte dans ses différentes dimensions (classe, équipe éducative, établissement, institution scolaire, société) et les valeurs qui le portent, dont celles de la République.

(<http://www.devenirenseignant.gouv.fr/cid98575/les-epreuves-du-capes-externe-et-du-cafep-capes-section-langues-vivantes-etranangeres.html>)

Les productions d'élèves provenaient du collège comme du lycée, de LV1, LV2 ou LV3, parfois de sections orientales. Ces productions étaient écrites ou orales.

En préambule, il paraît nécessaire d'inviter les candidats à lire les programmes, à les comprendre et à s'en imprégner. Quelles sont les exigences des programmes ? Quel est le niveau attendu ? Quelles sont les recommandations pédagogiques des programmes de langues vivantes ? Autant de questions incontournables pour un candidat à un CAPES de langues vivantes. Très peu de candidats ont semblé connaître les grandes directions du nouveau programme des langues vivantes du collège. Malgré l'emploi de termes pédagogiques, l'esprit du programme n'a pas été compris.

Cette année encore, la très grande majorité des candidats a adopté un plan en trois parties : les acquis, les besoins et la remédiation. Ce plan n'est en aucun cas la meilleure manière d'aborder cette partie de l'épreuve. D'ailleurs, il convient de comprendre la signification de ces trois termes pour les employer à bon escient.

La plupart des candidats ont su identifier la situation d'enseignement à l'aide des documents complémentaires. Cependant, peu d'entre eux ont analysé les productions d'élèves en se posant la question de leur pertinence et de leur objectif : Est-il pertinent d'apprendre à un élève de seconde LV2 à décrire une photo ? Est-il intéressant de demander à des élèves de s'enregistrer à la maison si la production rendue consiste en une lecture de leurs écrits ? Est-il intéressant de mettre en ligne des productions écrites d'élèves ? Les productions proposées sont-elles des tâches finales ? Des évaluations ? Comment les noter ? Le faut-il ? Cette prise de distance avec les productions données a rarement été constatée.

Les candidats qui ont réalisé un exposé peu convaincant ont pu se rattraper lors de l'entretien, en faisant montre de réactivité, de réflexion et de capacité à discuter. Un jury de CAPES ne cherche pas à recruter des enseignants avec « les bonnes réponses » déjà toutes faites mais préfère des personnes qui sont prêtes à se former, à s'interroger et à évoluer dans leurs pratiques. Cette qualité d'ouverture et de prise de recul a été valorisée.

Un niveau de français insuffisant a été un motif d'élimination. La compétence 7 du référentiel des métiers du professorat demande de « maîtriser la langue française à des fins de communication. »

Écueils à éviter

Au fil des prestations des candidats, le jury a constaté un certain nombre d'écueils à éviter.

Une mauvaise lecture de la consigne

Une candidate est arrivée à l'épreuve orale en demandant au jury en quoi elle consistait. Puis, elle s'est lancée dans un cours comme si le jury était ses élèves, en se réjouissant de leurs « progrès ».

Rappelons la précision que comporte la consigne de cette épreuve : « Ces documents sont d'authentiques productions d'élèves. Vous mènerez une réflexion pédagogique et didactique notamment sur les acquis et les besoins des élèves en situation d'apprentissage, à travers l'exploitation des productions des élèves en vous appuyant sur l'ensemble des documents. »

Malgré la partie mentionnant que les candidats devaient s'appuyer « sur l'ensemble des documents », la très grande majorité des candidats s'est contentée de les énumérer. Le jury a apprécié que certains candidats aient réfléchi à leur intérêt pédagogique, à leur insertion dans une progression et à la manière de les améliorer. Mais ces candidats restent très minoritaires. D'autres candidats ont su mettre en relation les productions d'élèves et les documents complémentaires pour dégager la raison ou l'origine des erreurs. Ce sont souvent ces mêmes candidats qui ont su montrer leurs connaissances des programmes et des niveaux du C.E.C.R.L. visés dans les parcours LV1, LV2, LV3.

L'énumération exhaustive des erreurs

Relever les erreurs des élèves n'a posé problème à aucun candidat. Cet exercice a trop souvent consisté en l'énumération d'une longue et fastidieuse liste d'erreurs. Certains candidats ont pu estimer celles qui étaient les plus graves, celles qui semblaient être communes aux élèves et pourraient relever d'un problème d'enseignement. La plupart des candidats savaient identifier les erreurs les plus courantes chez les francophones. En revanche, l'origine des erreurs a rarement été analysée, à part « le calque sur le français ». On remarque encore des confusions entre problèmes de pinyin et problèmes de prononciation. Plusieurs candidats ont affirmé que si les élèves ne prononçaient pas bien, c'est qu'ils maîtrisaient mal le pinyin.

Aucun candidat n'a réfléchi au rôle de l'erreur comme « instrument de régulation pédagogique » :

« Elle permet de découvrir les démarches d'apprentissage des élèves, d'identifier leurs besoins, de différencier les approches pédagogiques, de les évaluer avec pertinence. »

(<https://www.reseau-canope.fr/education-prioritaire/agir/item/ressources/lerreur-une-etape-necessaire-de-lapprentissage.html>).

Rappelons qu'en pédagogie, le terme d'erreur est préféré à celui de faute, qui comporte une connotation morale. La question de l'évaluation n'a été posée que par très peu de candidats et le traitement reste très superficiel.

Des propositions de remédiation vagues ou inadaptées

Dans les propositions de remédiation, les candidats ont trop souvent proposé des pistes vagues : « C'est mieux de leur faire comprendre », « s'entraîner le plus possible », « on va faire des exercices » « je vais choisir des supports » « il faut travailler le lexique ». Il n'est pas utile ici de faire pléthore d'exercices, mais bien d'effectuer des choix. Concrètement, en quoi consiste l'exercice proposé ? Quel est le support ? Un film, quel extrait ? Comment sera-t-il exploité ? Dans quelles conditions cet exercice sera-t-il effectué ? En outre, les remédiations consistaient souvent à proposer un exercice ciblant une erreur précise, alors que le jury attendait des pistes pédagogiques permettant aux élèves d'améliorer une compétence en partant de leurs acquis.

Plusieurs productions d'élèves provenaient de classe de seconde LV2. A ce niveau, les erreurs observées ne peuvent plus être traitées comme en début d'apprentissage, d'autant plus qu'elles étaient rarement communes aux deux productions. Ainsi, relevant une erreur d'usage de 是 devant un adjectif, une candidate a proposé pas moins de six exercices s'étalant dans le temps. Une autre a fait réapprendre les tons avec des codes couleurs.

Le manque de maîtrise des concepts pédagogiques

Il est clair que certains candidats ont été préparés à cette épreuve et qu'ils utilisent les concepts pédagogiques. Il convient cependant de les avoir compris avant d'en proposer l'usage en classe. Plusieurs candidats ont proposé des « jeux », se limitant en réalité à de banals exercices de grammaire ou de production de phrases, sans expliquer l'intérêt d'un jeu et les caractéristiques particulières de cet outil. De même, le « travail en îlot » ne saurait se limiter à « mettre les élèves en groupe » pour « faire des phrases » mais correspond à une méthode pédagogique très précise. Proposer une « carte mentale » ne sera pertinent que si l'enseignant en connaît les objectifs et les méthodes de conception. Citer l'outil pour ajouter des listes de caractères à foison peut s'avérer contre-productif. Par ailleurs, une tâche finale n'est pas « un contrôle qui reprend toutes les compétences ». Très peu de candidats ont d'ailleurs proposé des tâches finales pertinentes.

Si les cinq activités langagières ont été citées par la majorité des candidats, leur compréhension semble encore poser problème. « Lire ce qu'on a écrit », ce n'est pas de l'expression orale en continu. « Lire un article avec les élèves », ce n'est pas de la compréhension orale. De même, « bien écrire les caractères chinois » ce n'est pas « avoir un bon niveau de lexique ». Certains candidats utilisaient le mot « séance » pour désigner un ensemble de plusieurs cours, et confondaient « évaluation sommative » et « évaluation formative ». Le jury attend des candidats qu'ils communiquent avec un vocabulaire précis. Ceux-ci pourront se référer avec profit à *Pour enseigner les langues avec le CECRL : clés et conseils*, de Claire Bourguignon par exemple et au CECRL ainsi qu'aux nombreuses ressources pour les langues vivantes du site Eduscol.

L'absence de projection dans l'exercice du métier d'enseignant

Plusieurs candidats sont restés sans voix suite à des questions de gestion de classe. A une candidate qui proposait que vingt-huit élèves se présentent un par un, il a été demandé ce que feraient les autres pendant ce temps. Face à l'hypothèse (fort probable) de l'émergence de bavardages, la candidate a trouvé la « question difficile » et est restée longtemps silencieuse. Il ne s'agissait pas ici d'apporter des solutions toutes prêtes ou des recettes. Mais plutôt de savoir se projeter dans une classe et de réfléchir à voix haute aux solutions particulières à envisager.

L'absence de maîtrise des faits de langue

Le jury a été particulièrement attentif à la justesse et à la précision des termes employés, à la bonne maîtrise des notions de grammaire. Si la grammaire ne doit plus être abordée sous la forme d'une leçon dédiée, les candidats doivent pouvoir rappeler les règles qui régissent la langue chinoise. Celles-ci doivent être claires pour lui avant de pouvoir les enseigner aux élèves.

On attend du candidat qu'il puisse répondre en termes descriptifs à des questions portant sur la phonétique/phonologie et la syntaxe du chinois contemporain et proposer éventuellement des solutions pédagogiques adaptées. Ces questions ne s'appuient pas sur un programme particulier.

Les questions en linguistique se limitent à des problèmes de base que l'on rencontre très souvent dans l'enseignement du chinois en France.

En phonétique/phonologie, le problème relevé à partir des documents sonores se concentre sur les tons. Certains candidats n'ont pas pu identifier les fautes commises par des élèves. D'autres ne sont pas parvenus à fournir un diagnostic adéquat. C'est le cas du deuxième et du troisième ton qui sont souvent mélangés par les apprenants. Le deuxième ton est montant et le troisième bas-montant. La différence phonétique entre ces deux tons réside dans le fait que le deuxième ton est haut et bref, et le troisième bas et prolongé. A partir de cette définition théorique, on pourra concevoir des méthodes pédagogiques pour bien apprendre à prononcer ces deux tons. Des difficultés de prononciation sur des phonèmes et des syllabes sont également relevées. Mais les candidats ne semblent toujours pas capables de les expliquer sur le plan phonétique.

Sur le plan syntaxique, la plupart des candidats semblent avoir une connaissance en linguistique théorique assez limitée. Ils font peu d'état du problème lié à la construction et à l'ordre des mots. Par exemple, des candidats ne peuvent pas expliquer les règles d'emploi de la conjonction de coordination du chinois *he* 和. En effet, à la différence du français, *he* ne s'emploie pas entre deux propositions. Le problème lié au placement du groupe prépositionnel *zai*+ (lieu où se déroule un événement) par rapport au verbe reste souvent sans réponse. Il doit se placer avant le verbe (他在中国旅游) et non après (*他旅游在中国). Par ailleurs les candidats ne font pas de différence entre le syntagme *henkuai* de *pao* 很快地跑 et celui de *pao* de *henkuai* 跑得很快, le premier exprimant la « manière » à laquelle procède une action et le second la qualifiant a posteriori. Enfin, certains candidats montrent bien l'agrammaticalité de la phrase *Ta zuofan rou. *他做饭肉. 'Il cuisine la viande.', mais ne trouvent pas l'origine de l'erreur. Ils semblent méconnaître la différence entre verbe transitif (*zuo*) et composé verbe-objet intransitif (*zuofan*).

Il va sans dire qu'une formation en linguistique est indispensable pour les enseignants de langue chinoise. Or les candidats ne semblent pas avoir une préparation suffisante pour faire face à des questions de grammaire les plus élémentaires. Le jury recommande donc aux candidats de s'approprier des ouvrages de base de langue chinoise. La maîtrise du *Bescherelle* de chinois semble un minimum. S'ils veulent approfondir leurs connaissances, ils pourront se référer à l'ouvrage *Parlons chinois* de Zhitang Drocourt.

Une façon inadaptée de s'adresser aux élèves

Comment s'adresser aux élèves ?

Le jury a été sensible au choix des termes et a veillé à que les candidats ne portent pas de jugement de valeurs sur les élèves mais formulent des critères d'évaluation précis qui les guident dans leur apprentissage. Ainsi les affirmations : « c'est mal écrit », « c'est facile à comprendre » « Jason est le meilleur de la classe », « c'est très grave s'ils ne le savent pas : 有点, 有时 » ont pu donner lieu à des discussions.

Les remarques du type « je vais chercher le maillon faible pour créer une ambiance marrante » et l'erreur d'un élève « est l'occasion pour faire rire la classe » se sont révélées éliminatoires. Rappelons que la compétence 6 du référentiel des métiers de l'enseignement demande aux enseignants d'« éviter toute forme de dévalorisation à l'égard des élèves. »

Le manque de recul

Il s'agit de prendre de la distance par rapport à son propre vécu d'élève et à sa propre expérience en tant qu'enseignant. Le fait de dire « je n'ai jamais eu 28 élèves » n'est en aucun cas recevable comme excuse pour une question sur la gestion de classe. « Quand j'ai appris le français, c'était avec des exemples idiots » n'est pas non plus un prétexte pour reproduire le même schéma dans sa pratique.

Exemple de traitement, sujet 2

La deuxième partie du sujet n°2 comprenaient trois productions écrites d'élèves. Il s'agissait d'un devoir maison où les élèves devaient décrire les quatre saisons de 吐鲁番. Deux extraits du manuel « Ni shuo ne » et un extrait du programme d'enseignement du cycle 4 accompagnaient ces productions d'élèves.

Les trois productions ont pour point commun une bonne maîtrise du lexique lié à la météo. Les élèves ont fait l'effort de nuancer leur propos, soit avec des adverbes de fréquence, soit avec des mots tel que « environ », soit avec des structures de phrases telle que « la température varie de 20 à 35 degrés ». Les deux premiers élèves ont respecté la consigne d'utiliser des adverbes de fréquence et ont présenté les quatre saisons selon un ordre logique.

Les candidats ont tous remarqué et souligné la différence de qualité entre les deux premières productions, émaillées d'erreurs diverses, et la troisième, sans erreur notable. L'élève B1 est celui qui a produit le plus d'erreurs, certaines sont clairement syntaxiques : 是很热, 是冷, 有刮风, 有晴天, avec une erreur d'écriture du caractère 有, et l'utilisation abusive de 和. D'autres devaient être analysées : la présence de 的 devant 气温 relève-elle d'une erreur syntaxique ou lexicale ? L'élève B2 utilisait également de façon abusive le caractère 和 dans sa rédaction dont la forme (passer à la ligne à la fin de chaque phrase) méritait d'être analysée. On pourrait aussi s'interroger sur l'origine des erreurs d'écriture et sur la manière d'y remédier : confusion entre 大 et 太 ou encore 秋 qui s'étale sur deux cases et se « dédouble » en deux caractères. La production B3 ne contient pas d'erreur, seule l'utilisation de 和 est maladroite.

Ces erreurs ont été citées et analysées dans l'ordre d'apparition par les candidats, alors qu'on pourrait les classer et justifier le fait qu'une remédiation soit collective ou individuelle. Par ailleurs, il est crucial de savoir identifier les erreurs principales et récurrentes des élèves et passer plus rapidement sur d'autres, il ne s'agit en aucun cas de dresser une liste exhaustive des erreurs.

En ce qui concerne la production B3, celle-ci a rarement été commentée excepté le fait qu'elle ne comportait pas d'erreur. Cependant, elle est courte et ne respecte pas la consigne du devoir : aucun adverbe de fréquence, et deux des saisons ne sont pas décrites. Il ne s'agit vraisemblablement pas d'une insuffisance linguistique puisque l'élève a utilisé à bon escient des expressions qui ne sont pas au programme telles que 还行 ou 差不多. Les candidats auraient dû s'interroger sur la raison de cette négligence : pourquoi cette troisième production était-elle la plus courte ? Ce devoir maison était-il approprié pour cet élève ? Ce serait un point de départ pour aborder la question de la pédagogie différenciée : pourrait-on profiter des compétences de cet élève pour faire progresser ses camarades ? Comment faire face aux différences de niveau des élèves dans une même classe ? Malheureusement, aucun candidat n'a su montrer sa capacité à se projeter dans une classe hétérogène.

Un autre point qui mérite d'être soulevé est que les candidats ont tous commenté les productions des élèves, mais aucun n'a souligné la similitude entre le devoir maison et le document C2. En effet, le devoir reprend plusieurs formulations présentes dans l'exercice de compréhension orale. Comment ces deux activités pourraient-elles donc s'articuler ? Un exercice d'expression orale de restitution pouvait-il être proposé aux élèves suite à l'exercice de compréhension orale ? L'élève qui a rendu le premier devoir comprenant beaucoup d'erreurs syntaxiques, a-t-il eu l'occasion d'être entendu en classe par l'enseignant pour le même type d'exercice ? Quel est l'intérêt de ce devoir maison ? Convient-il de le noter ou de l'évaluer ? Et si oui, comment ? Ce sont autant de questions qui n'ont pas été soulevées par les candidats. Les candidats n'ont pas su non plus se servir du document C3 pour évaluer le niveau des élèves.

Quant à la remédiation, il est primordial de comprendre sa signification :

En pédagogie, la remédiation est un dispositif plus ou moins formel qui consiste à fournir à l'apprenant de nouvelles activités d'apprentissage pour lui permettre de combler les lacunes diagnostiquées lors d'une évaluation formative. On a recours pour cela à différentes propositions pédagogiques, qui, pour être efficaces, doivent être sensiblement différentes des méthodes utilisées lors de la phase d'enseignement : aides audiovisuelles, informatiques, petits groupes de travail, enseignement individualisé, enseignement mutuel, nouveaux cahiers d'exercices, nouveaux documents à étudier, situations différenciées. (Françoise Raynal et Alain Rieunier, *Pédagogie : dictionnaire des concepts clés* Raynal, ESF 1998).

Une remédiation ne peut être pertinente et efficace que si l'analyse des erreurs l'est. Pour l'emploi erroné de 是 dans 是很热 et 是冷, ou encore l'utilisation abusive de 和, un rappel des règles est nécessaire mais insuffisant. Il s'agit entre autres de donner l'occasion aux élèves de s'exercer à l'oral et de ne pas laisser une erreur de ce genre s'installer *a priori* et persister *a posteriori*. Mais quelles formes d'activité ? Avec quels supports ? A quels moments ? Une activité conçue spécialement pour travailler un aspect syntaxique ? Ou une activité récurrente qui permet aux élèves d'assimiler la structure avec la répétition dans la durée ? Il revient aux futurs enseignants de réfléchir aux modalités de correction également : Qui corrige ? L'enseignant ou les élèves ? Comment impliquer les élèves afin que ces derniers deviennent acteurs dans leur apprentissage ? Autant de pistes qui permettront aux candidats de proposer des démarches concrètes au niveau de la remédiation.

Epreuve orale 1 : mise en situation professionnelle

CAPES EXTERNE DE CHINOIS SESSION 2017

Sujet 5

Notion retenue : à déterminer par le candidat

Première partie (en langue chinoise)

Exposé de 20 minutes, suivi d'un entretien de 10 minutes.

Vous présenterez, analyserez et mettrez en relation les documents. L'entretien vous permettra de justifier votre présentation et de développer certains éléments de votre argumentation.

Deuxième partie (en langue française)

Exposé de 20 minutes, suivi d'un entretien de 10 minutes.

Vous proposerez des pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques de ces documents, en fonction des compétences linguistiques qu'ils mobilisent, de l'intérêt culturel et de civilisation qu'ils présentent, ainsi que des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique selon la situation de l'enseignement choisie. L'entretien vous permettra de justifier vos choix.

房子车子票子,新结婚时代“三大件”

在这个不少人称之为“新结婚时代”的年代,“房子、车子、票子”已成了结婚首要考虑的“三大件”,而房子则是重中之重。如今没有一套像样的婚房,就很难把结婚提上议事日程。没有房子,我们的爱情真的无处安身?没有车子,我们的爱情真的无法前行?面对物质和爱情,无奈我们又该如何选择?

如今,对很多年轻家庭来说,生女儿成了一件乐事。除了因为人们观念的改变,一个很重要的原因就是生女儿可以减轻经济压力——将来是要嫁出去的,不用准备婚房,轻松又省心。有一对年轻夫妻前不久生了个女儿,马上去买了辆车,原因就是不用给孩子准备买房钱了。

实际上,随着时代发展和生活水平的提高,各个年代的结婚必需品也在不断变迁。(...)

“现在的小青年结婚,和我那时早就大不一样了。”家住上海市东明路街道已经结婚 50 年的王奶奶感叹道,“我结婚那会儿,也就是请了桌饭,领了张证,请了证婚人证婚,然后两个人一起开伙,日子就算是成了。”

王奶奶的两个女儿都在 90 年代初结了婚。帮女儿挑对象时,老两口除了看对方人品,对女儿好不好以外,就是考察对方有没有电冰箱、彩电、VCD、组合家具等。“还是要选个条件好的人家,不能让女儿嫁过去过穷苦日子”。部分女大学生称:“如果结婚的话,第一位要考虑的就是经济基础,最好是有房有车的,生活不愁。”

今年 27 岁的陈静在上海一家公司的人力资源部工作,最初和大学同学确定恋爱关系时,她还认为,“有没有房子和钱都无所谓,只要两个人有爱就能创造财富”。但时间一长,她发现,要结婚,还是需要基本的物质条件。

“结婚就是筑一个家,筑一个稳定的能遮风挡雨的窝。”在校大学女生小陈表示,她找对象先看对方有没有房,有没有钱,至于感情,能凑合就行了。她也进一步补充说明,要是男方实在没能力马上准备婚房,那就要看男方是不是“潜力股”,今后能不能买得起房。

“男人要是过了 30 岁还没有结婚用的婚房，或者还没有支付买房首付款的能力，女方的家里就会很不满了，有些实际的女生就会另找出路了。”工作已五年的某设计院工程师厉文说，他现在还在租房子住，虽然家里有一套房子，但那是父母的。

在上海一家公关公司工作的林先生三年前在上海成了家，小两口都是东北人，结婚时“借”了双方父母 30 多万元作为首付，自己又贷了 60 万元，买了一套二手房。与此同时，小两口已经开始给刚刚过完一周岁的儿子打算了。“一个男孩子在上海没套房子，以后怎么找女朋友啊？”小两口除了每个月还自己的贷款外，还给儿子存一笔“购房基金”。

其实，现在年轻人结婚的花费，大部分离不开父母的支持。

对于结婚“三大件”的变迁，上海大学社会学教授顾骏说，这背后一方面反映出我国住房保障存在的问题，另一方面也是部分年轻人对物质的追求已经超出合理水平，甚至把人与人的关系全部物质化了。

（摘自 2011 年 1 月 20 日腾讯·大渝网）

转载请注明来源。原文地址：<http://www.xzbu.com/5/view-1957089.htm>



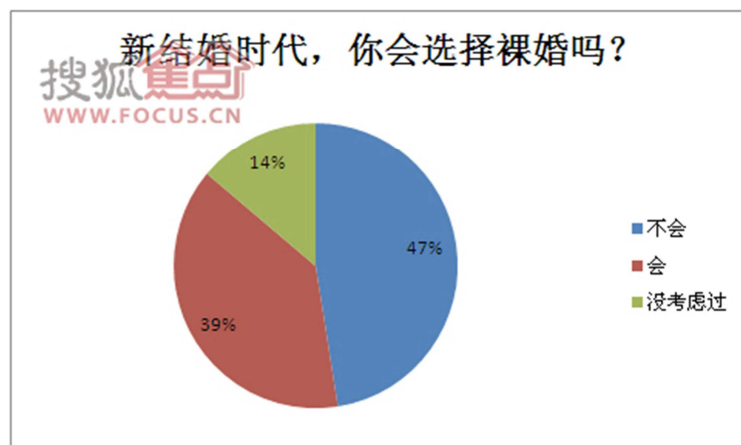
<http://wei.bikehome.cn/forever/174164.html>



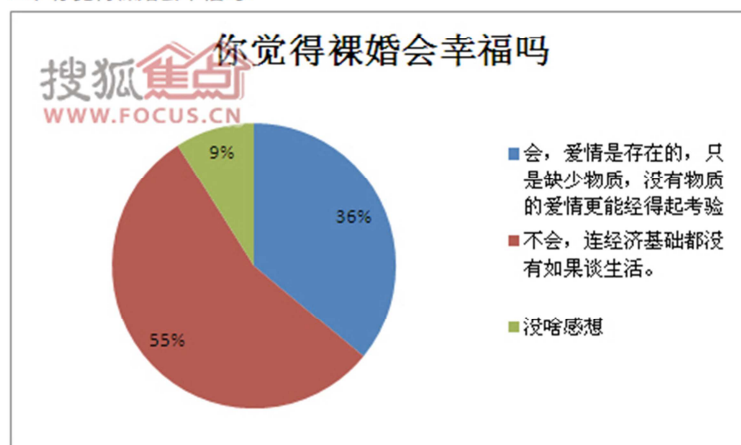
<http://sx.sina.com.cn/zt/news/rht44/index.shtml>



<http://chuansong.me/n/1780552452427> <http://sx.sina.com.cn/zt/news/rht44/index.shtml>



二、你觉得裸婚会幸福吗？



<http://tj.focus.cn/msgview/3767/183161846.html>

Epreuve orale 1 : mise en situation professionnelle

CAPES EXTERNE DE CHINOIS SESSION 2017

Sujet 6

Notion retenue : à déterminer par le candidat

Première partie (en langue chinoise)

Exposé de 20 minutes, suivi d'un entretien de 10 minutes.

Vous présenterez, analyserez et mettrez en relation les documents. L'entretien vous permettra de justifier votre présentation et de développer certains éléments de votre argumentation.

Deuxième partie (en langue française)

Exposé de 20 minutes, suivi d'un entretien de 10 minutes.

Vous proposerez des pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques de ces documents, en fonction des compétences linguistiques qu'ils mobilisent, de l'intérêt culturel et de civilisation qu'ils présentent, ainsi que des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique selon la situation de l'enseignement choisie. L'entretien vous permettra de justifier vos choix.

引 言

(一九四二年五月二日)

同志们！今天邀集大家来开座谈会，目的是要和大家交换意见，研究文艺工作和一般革命工作的关系，求得革命文艺的正确发展，求得革命文艺对其它革命工作的更好的协助，借以打倒我们民族的敌人，完成民族解放的任务。

在我们为中国人民解放的斗争中，有各种的战线，就中也可以说有文武两个战线，这就是文化战线和军事战线。我们要战胜敌人，首先要依靠手里拿枪的军队。但是仅仅有这种军队是不够的，我们还要有文化的军队，这是团结自己、战胜敌人必不可少的一支军队。“五四”^[1]以来，这支文化军队就在中国形成，帮助了中国革命，使中国的封建文化和适应帝国主义侵略的买办文化的地盘逐渐缩小，其力量逐渐削弱。到了现在，中国反动派只能提出所谓“以数量对质量”的办法来和新文化对抗，就是说，反动派有的是钱，虽然拿不出好东西，但是可以拚命出得多。在“五四”以来的文化战线上，文学和艺术是一个重要的有成绩的部门。革命的文学艺术运动，在十年内战时期有了大的发展。这个运动和当时的革命战争，在总的方向上是一致的，但在实际工作上却没有互相结合起来，这是因为当时的反动派把这两支兄弟军队从中隔断了的缘故。抗日战争爆发以后，革命的文艺工作者来到延安和各个抗日根据地的多起来了，这是很好的事。但是到了根据地，并不是说就已经和根据地的人民群众完全结合了。我们要把革命工作向前推进，就要使这两者完全结合起来。我们今天开会，就是要使文艺很好地成为整个革命机器的一个组成部分，作为团结人民、教育人民、打击敌人、消灭敌人的有力的武器，帮助人民同心同德地和敌人作斗争。

毛泽东，在延安文艺座谈会上的讲话（一九四二年五月）

艺术家的美学

告别艺术革命

告别艺术革命，展望未来，没有乌托邦，倒也不坏。革命的乌托邦无论在欧洲还是亚洲，都已破产，虽然呼唤重建乌托邦还不乏其人。而艺术革命也并没有结束艺术，现今再重复对艺术的颠覆，不仅激不起社会的响应，哪怕在艺术家的小圈子里都引不起谈论的兴趣，寂寞的艺术家面临的是艺术市场的全球化炒作。现今的艺术家的处境，同梵高的时代并不见进化了多少。

贝克特说过一句精辟的话，人类就是一口井、两个桶，一个桶下去，装满水，另一个桶提起来，再把水倒掉，人类命运大抵如此。这里没有理性可言，理性不过是人们对人世的一种解说，企图用一种尺度来衡量这个无法裁决的世界。荒谬不合理性，并非出于哲学的思考，而是人类生存的真实状态。

艺术家还得回到自己的艺术创作，回到造型，回到形象。所谓当代艺术的危机，也是一种意识形态造成的困惑。如果艺术家对社会、也对艺术家自己能有一番清醒的认识，画还是可以继续画下去。艺术本来就超越观念，超越意识形态，有其自主的天地，也就是形象。回到造型，继续再画，艺术的领域里得杜绝空话。

高行健，《论创作》，联经出版公司，2008 年



<https://chine.in/images/upload2/0106-001M.jpg>

Document 4



岳敏君的布面丙烯画《2002年作太阳》

东方红

1 = F $\frac{2}{4}$ 陕北民歌
贺绿汀编合唱

6 | 5 5 6 | 2 - | 1 1 6 | 2 - | 5 5 | 6 i 6 5 | 1 1 6 | 2 - |
(前奏)(齐唱) 东 方 红, 太 阳 升, 中 国 出 了 个 毛 泽 东,

5 2 | 1 7 6 | 5 5 | 2 3 2 | 1 1 6 | 2 3 2 1 | 2 1 7 6 | 5 - | 5 - |
他 为 人 民 谋 幸 福 呼 儿 嗨 哟, 他 是 人 民 大 救 星。

男高 女高 | 5 5 6 | 2 - | 1 1 6 | 2 - | 5 5 | 6 i 6 5 | 1 1 6 | 2 - | 5 2 |
毛 主 席, 爱 人 民, 他 是 我 们 的 带 路 人, 为 了
共 产 党, 像 太 阳, 照 到 哪 里 哪 里 亮, 咱 们

男低 女低 | 0 0 | 5 5 | 6 - | 5 5 6 | 3 - | 1 1 2 | 3 5 5 | 7 7 6 | 5 - |
毛 主 席, 爱 人 民, 他 是 我 们 的 带 路 人,
共 产 党, 像 太 阳, 照 到 哪 里 哪 里 亮,

1 7 6 | 5 5 | 2 3 2 | 1 1 6 | 2 3 2 1 | 2 1 7 6 | 5 - | 5 - :||
建 设 新 中 国 呼 儿 黑 哟, 领 导 我 们 向 前 进。
跟 着 共 产 党 呼 儿 嗨 哟, 那 里 人 民 得 解 放。

5 2 | 1 7 6 | 5 5 | 3 - | 5 5 5 6 | 2 2 | 7 7 6 | 5 5 :||
为 了 建 设 新 中 国 领 导 我 们 向 前 进 呼 儿 嗨 哟。
咱 们 跟 着 共 产 党 那 里 人 民 得 解 放 呼 儿 嗨 哟。

Epreuve orale 2 : épreuve d'entretien à partir d'un dossier

CAPES EXTERNE DE CHINOIS SESSION 2017

Sujet n°2

Thème retenu : rencontre avec d'autres cultures, repères géographiques (cycle 4)

Première partie (en langue chinoise, 30 minutes maximum)

En lien avec le thème retenu, vous procéderez à la présentation et à l'analyse du document de compréhension A (15 minutes maximum) avant un entretien.

Document A

Ce document est à visionner sur l'ordinateur mis à votre disposition.

TITRE 中国改变对气候变化的立场 ; source : BBC 中文网视频

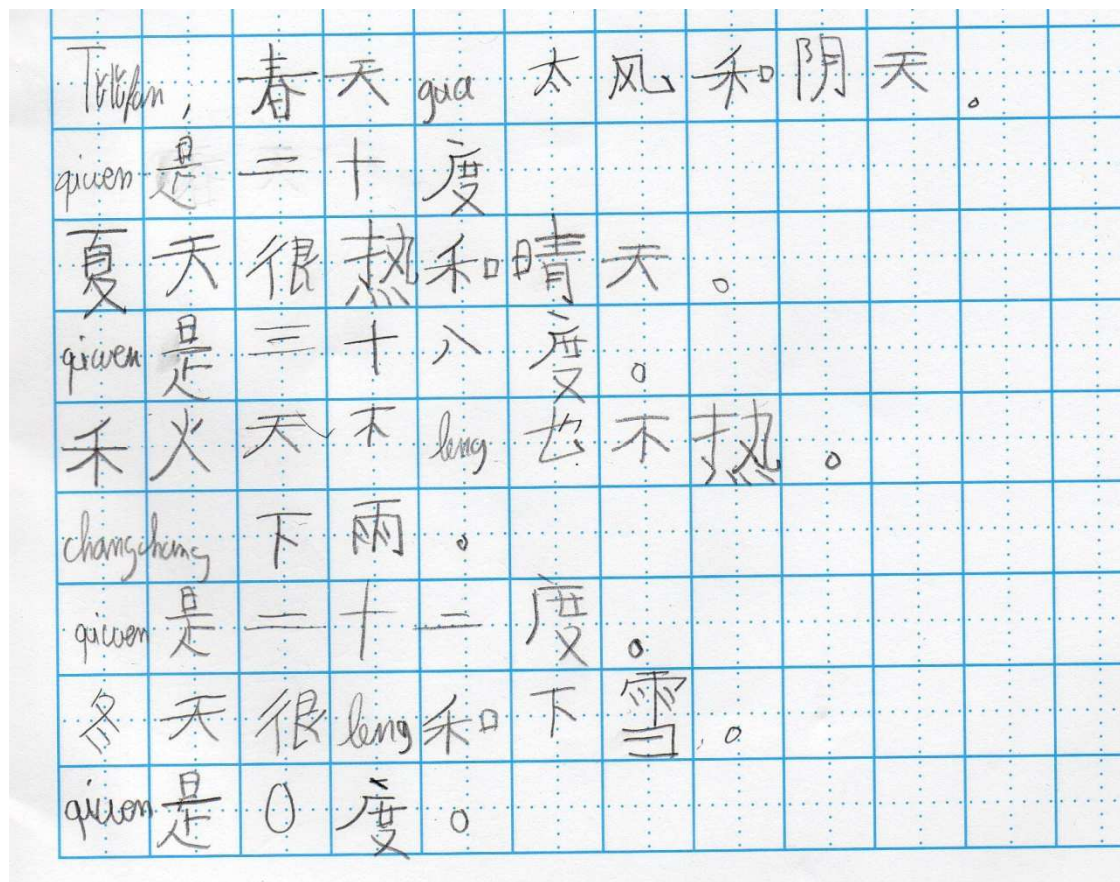
Deuxième partie (en langue française, 30 minutes maximum)

En lien avec le thème retenu, vous procéderez à l'analyse des documents B1, B2 et B3 (20 minutes maximum), suivie d'un entretien.

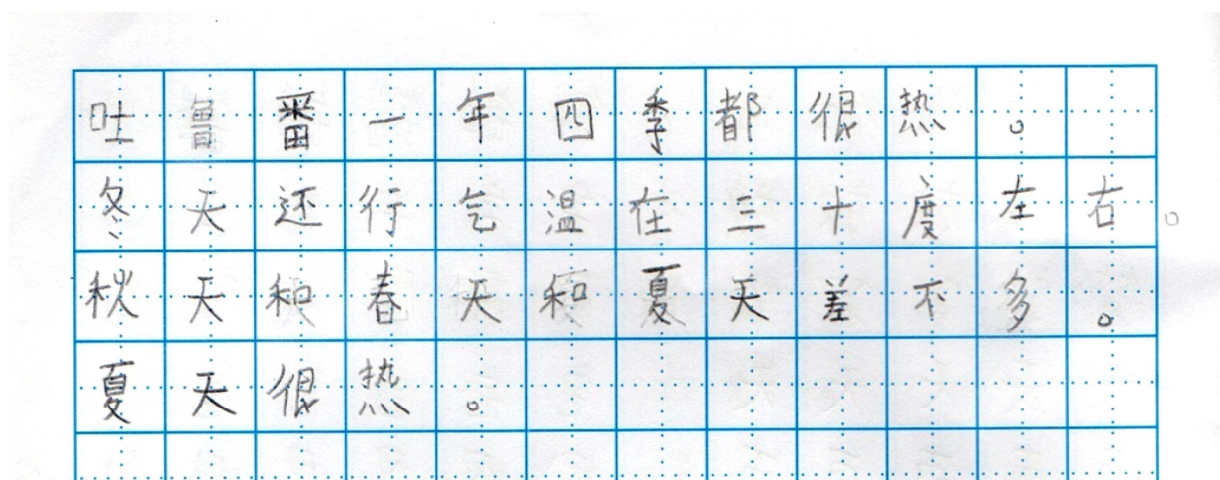
Ces documents sont d'authentiques productions d'élèves. Vous mènerez une réflexion pédagogique et didactique notamment sur les acquis et les besoins des élèves en situation d'apprentissage, à travers l'exploitation des productions des élèves en vous appuyant sur l'ensemble des documents.



Document B2



Document B3



Document C : Situation d'enseignement

Les documents B1, B2 et B3 sont les devoirs maison d'élèves, d'une classe de cinquième chinois LV1 (section orientale), composée de 24 élèves. Il s'agit de décrire les quatre saisons de 吐鲁番 en utilisant les adverbes de fréquence.

Document C1 : Extrait du manuel “你说呢？”Didier

第七课 一年四季

ORAL

天气怎么样？

tiānqì

1. > **Écoutez et répétez** ce que vous entendez.

> **Écoutez** le bulletin météo et **dites** quel temps il fait à Beijing, Nanjing, Harbin, Paris et Rome. → **Cahier**

> **Écoutez** encore une fois. **Notez** la température minimum et maximum pour chaque ville.



晴(天)
qíng



多云
duōyún



阴(天)
yīn



下雨
yǔ



下雪
xuě



刮风
guā fēng



气温
qìwēn



0下一度
líng dù



热
rè



冷
lěng

Document C2 : Extrait du manuel “你说呢？”Didier.

4. > **Écoutez et répétez** les noms des saisons que vous entendez.

> **Écoutez** la description des quatre saisons à Beijing et **trouvez** les informations suivantes :

- les caractéristiques du printemps,
- les caractéristiques de l’été,
- la meilleure saison de l’année,
- la température qu’il fait en hiver et l’activité pratiquée.



春天
chūn



夏天
xià



秋天
qiū



冬天
dōng

Script de l'enregistrement audio :

我是北京人，我来说说北京的四季。北京春天有点儿冷，有时候刮大风。夏天很热，常常下雨，气温常常在三十度以上。秋天是北京最好的季节，不冷也不热，常常是晴天。北京的冬天很冷，会下雪，气温常常在零下。在北京，冬天可以滑冰

Écrire et réagir à l'écrit :

Attendus de fin de cycle	
<u>Niveau A1</u> Peut écrire des expressions et phrases simples isolées. <u>Niveau A2</u> Peut écrire une série d'expressions et de phrases simples reliées par des connecteurs simples tels que « et », « mais » et « parce que ». <u>Niveau B1</u> Peut écrire un énoncé simple et bref sur des sujets familiers ou déjà connus.	
Connaissances et compétences associées	Exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève
Prendre des notes/les mettre en forme et reformuler de manière ordonnée. Résumer. Rendre compte. Rédiger en réaction à un message ou à une situation vécue. Écrire une histoire, un article, une publicité. Écrire à la manière de...	Résoudre les difficultés d'ordre formel (grammaticales, lexicales) rencontrées en faisant appel à des ressources diverses internes ou externes (professeur, pairs, ressources numériques, outils métalinguistiques). Garder des traces des outils méthodologiques linguistiques travaillés en classe. Élaborer collectivement un audio guide pour présenter une exposition de productions d'élèves, d'œuvres choisies pour l'histoire des arts.

Epreuve orale 2 : épreuve d'entretien à partir d'un dossier

CAPES EXTERNE DE CHINOIS SESSION 2017

Sujet n°6

Thème retenu : Voyages et migrations, séjours scolaires (cycle 4)

Première partie (en langue chinoise, 30 minutes maximum)

En lien avec le thème retenu, vous procéderez à la présentation et à l'analyse du document de compréhension A (15 minutes maximum) avant un entretien.

Ce document est à visionner sur l'ordinateur mis à votre disposition.

Document A

TITRE 韶山成红色旅游胜地，家家都挂毛主席像. Source : vifeng.com 凤凰电视台

Deuxième partie (en langue française, 30 minutes maximum)

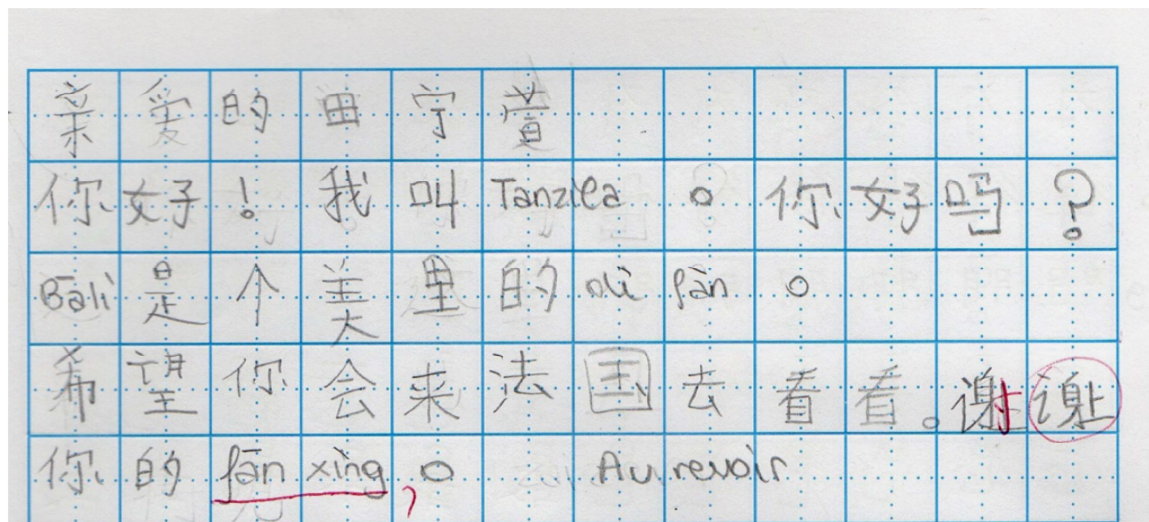
En lien avec le thème retenu, vous procéderez à l'analyse des documents B1, B2 et

B3 (20 minutes maximum), suivie d'un entretien.

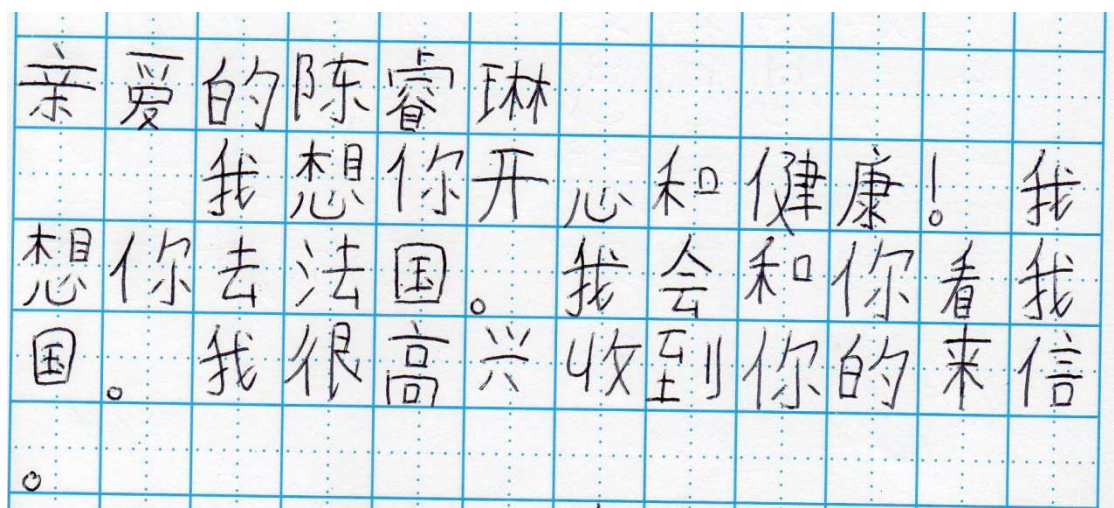
Ces documents sont d'authentiques productions d'élèves. Vous mènerez une

réflexion pédagogique et didactique notamment sur les acquis et les besoins des élèves en situation d'apprentissage, à travers l'exploitation des productions des élèves en vous appuyant sur l'ensemble des documents.

Document B1



Document B2

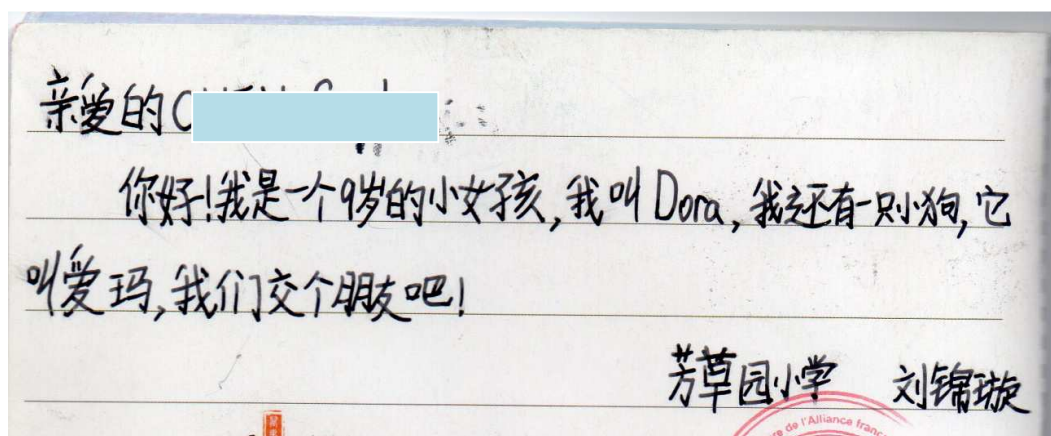


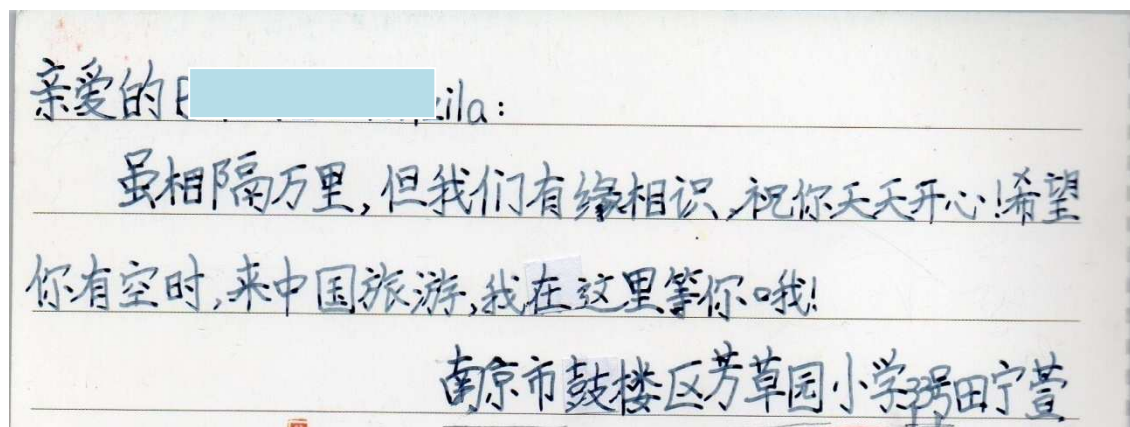
亲爱的朋友王曦瑶
你好！
我叫麦娇香 (Laura MAO) 我建十
三岁。我喜欢听歌看书看电影
玩电脑。你喜欢做什么？
我很高兴收到你的信。
新年快乐再见！

Documents C : Situation d'enseignement

Classe de cinquième section orientale, composée de 23 élèves. Les élèves de cette classe ont reçu des cartes postales envoyées par des écoliers de Nanjing. Avant d'envoyer à leurs correspondants une carte postale, ils ont rédigé un courrier dans leurs cahiers d'écriture.

Document C1 : Cartes postales envoyées par les écoliers de Nanjing





Document C2 : Extrait des repères de progressivité linguistique (cycle 4), Eduscol

Écrire et réagir à l'écrit

ATTENDUS DE FIN DE CYCLE

Les tableaux ci-dessous déterminent les attendus de fin de collège ; ils proposent des pistes de situations et des exemples de productions dont pourront trouver profit à la fois les LV1 et les LV2.

Pour rappel, « les objectifs et les activités suggérées valent pour la fin de cycle : pour la LV1, en fin de cycle 4, tous les élèves doivent avoir au moins atteint le niveau A2 dans les cinq activités langagières. Les activités proposées permettent aux élèves d'atteindre le niveau B1 dans plusieurs activités langagières ; pour la LV2, le niveau A2 du CECRL dans au moins deux activités langagières. »

En fin de cycle 4, les élèves ont acquis une maîtrise correcte du *pinyin*. Ils sont capables de s'en servir ponctuellement pour transcrire correctement dans leur production écrite un mot connu oralement dont ils ne connaissent pas encore l'écriture en caractères.

Si l'expression écrite sous forme manuscrite reste d'actualité, l'un des objectifs pédagogiques du cycle 4 sera le début de la maîtrise de la saisie informatique par le biais du *pinyin*. L'enseignant la mettra en œuvre avec les moyens de chaque établissement en prévoyant une progression pédagogique adaptée.

Produire de manière autonome quelques phrases sur soi-même, les autres, des personnages réels ou imaginaires. • Les couleurs • L'expression du futur • Le verbe auxiliaire 会 • La distinction entre 在 et 去 • La comparaison	La vie quotidienne La projection dans le futur Le monde des adultes et du travail Les métiers <i>Décrire un ami</i> <i>Parler de soi dans le futur</i>	十年以后，我会dāng老师/医生/作家/记者/工人，我很喜欢我的工作/我的爱人会很好看/可爱/爱开玩笑。我会有两个孩子/我的家会很大/在北方/南方/我会比现在老一点儿，可是还会有很多朋友。我的时间用在工作、家和朋友身上。我们一家人常常去外地和外国。我的孩子爱说外语，也很爱学习。 我的朋友叫/姓/名字是…，他…岁了。比我大六个月。他不高也不胖/没有我高。他头发是黑/huáng的。他很爱玩儿电nǎo，看电shè，不爱动，和我一样。他很爱开玩笑，从来也不生气。 他的朋友/法国人/14岁/爱说话/开玩xiào/不
---	---	--